

Introduction

La commune de Roura en Guyane a été désenclavée en 1991 par la construction d'un pont sur le fleuve Mahury. Auparavant, la traversée par un bac permettait uniquement de la rejoindre. Cet isolement a permis de sauvegarder de nombreux témoignages de son passé historique du fait de l'urbanisation réduite de son territoire.

Après avoir relaté dans des études antérieures les quartiers de Torcy et de Koromonbo, le village Gallibois, le chemin du roi, mon écrit porte aujourd'hui sur le site de la Montagne Anglaise.

Ce lieu, également isolé, accessible uniquement par bateau, tel une île au milieu des marécages et des rivières a éveillé ma curiosité. Des randonnées pédestres sur ce site et des lectures de documents d'archives m'ont incité à écrire l'histoire humaine de ce lieu.

Mon étude s'appuie principalement sur les archives territoriales de Guyane, les sites internet des archives d'Aix en Provence et de Gallica de la Bibliothèque Nationale.

Après une étude toponymique de sa dénomination, j'ai relaté, chronologiquement, l'histoire de son peuplement. L'absence de documents, principalement dans les premiers temps de sa colonisation et un état civil parfois défaillant engendrent, malheureusement certaines lacunes à ce récit. Pour terminer, j'y ai recensé les différentes productions agricoles.

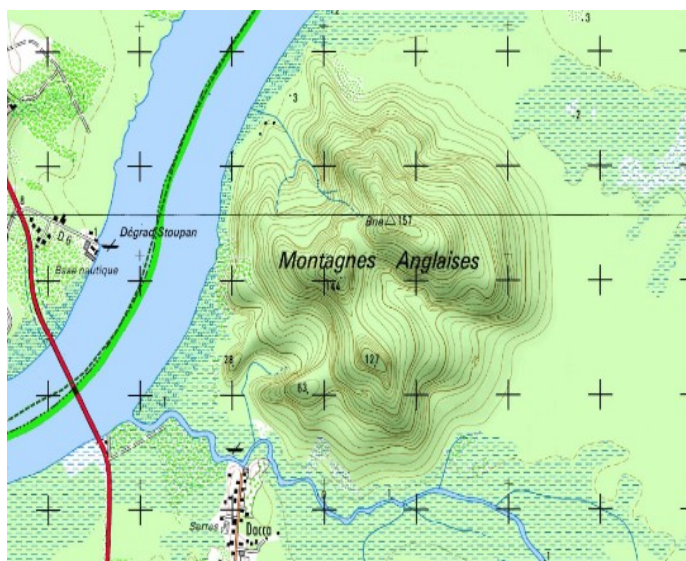
1. Localisation et toponymie de la Montagne Anglaise

1-1 Sa localisation

Actuellement, la carte IGN au 1/25000 de Cayenne en Guyane indique à la confluence de la crique Gabrielle et du fleuve Mahury un ensemble montagneux dénommé Montagnes Anglaises. Sa superficie est d'environ 4 km², bordé au Sud par la crique Gabrielle, au Nord par une zone marécageuse, à l'Ouest par le fleuve Mahury et à l'Est par par une zone semi marécageuse.

Trois sommets à 157, 144 et 127 mètres expliquent sans doute la dénomination au pluriel de « montagne » sur la carte IGN pour notre site. En référence à ces trois reliefs, une ancienne habitation des années 1740, localisée en ce lieu, se dénommait alors «*les trois mornes*¹».

De nos jours, cette zone inhabitée, est dite plus ordinairement la Montagne Anglaise.



Carte IGN 4713 de Cayenne au 1:25000

1 Habitation à Jaubert de la Roussie.

1-2 Sa toponymie

La Guyane devient définitivement française en 1676 mise à part une occupation temporaire par les Portugais entre les années 1809 et 1817.

Les premières cartes géographiques décrivant notre montagne datent du début du XVIII^{ème} siècle. Relativement imprécises à l'origine puis progressivement plus détaillées, elles fournissent les sources de l'évolution dans le temps de notre toponyme « Montagnes Anglaises ».



Titre : Carte particulière de la colonie de Cayenne / Levée et présentée à Monseigneur le Comte de Pontchartrain, Ministre et secrétaire d'Etat ; Par son très humble serviteur et très obéissant serviteur De Créanton officier de la marine
Auteur : Créanton, de (16..-17.. ; officier de Marine).
Cartographe
Auteur : Pontchartrain, Jérôme de (1674-1747). Dédicataire
Date d'édition : 1701

Gallica, carte datée de 1701

Notre montagne se dénomme en 1701, d'après la carte ci dessus Manoumary. Elle est occupée par les indiens Maronnes et les Indiens Arouas dans sa partie Est. Une habitation est représentée du nom de « Picard » au bord de la rivière d'Ouya (Mahury de nos jours) et une autre habitation est dessinée sans désignation.

La transition avec le nom actuel de notre montagne nous est fournie par un terrier daté de 1688 mais copié en 1742 dont la transcription partielle est la suivante :

« a été requis par les RRPP Jésuites de cette isle qu'il nous (?) leur échanger la concession à eux faite en date du 13 avril 1687 par feu de St Marthe [...] savoir de la montagne et terre d'alentour appelée par les indiens Manoumary et par les françois la Montagne de

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

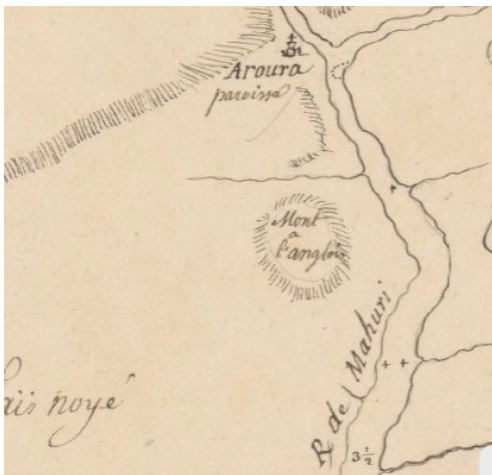
*L'Anglois et de leur donner en la place la concession d'un autre terrain vis à vis de leur habitation des deux caps située plus haut sur la grande rivière d'Ouyac.
Le 25 janvier 1688 ²»*

Un texte de Jean Goupy dit des Marais de 1687-1690 mentionne également « la montagne à l'Anglois ».

« Ouyac est une rivière à 200 lieues de la rivière des Amazones laquelle entoure une partie de l'île de Cayenne, où il y a des Noragues, des Maronnes et des Aricarets qui sont dessus la montagne à l'Anglais, proche Aroura et vis a vis l'habitation d'Ouyac, et que deux sauts il y a des Galibis. ³»

La montagne Manoumary est donc la désignation en langue Amérindienne de la montagne de L'Anglois ou l'Anglais. L'étymologie du mot « Anglois » signifie « Anglais ». Un Anglais ou des Anglais auraient donc pu occuper cette montagne.

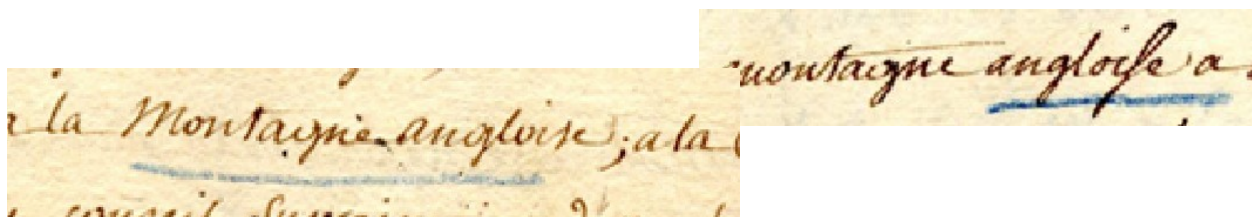
La carte de Danville de 1729 confirme notre dénomination de L'Anglois



Gallica, carte de Danville de 1729

On peut noter, à l'identique du terrier, la présence d'une apostrophe entre le «l» et le «A». Cette dernière permettrait de ne pas rattacher l'origine de notre nom à celui de «Langlois», patronyme de certains habitants de la Guyane à cette époque.

Les terriers⁴ suivants datés respectivement de 1743 et 1744 nomment notre montagne « montagne angloise »



2 AT Guyane, terrier de 1742.

3 G.Collomb-M.Van der Bel, « La colonisation de la Guyane », Vol 1, 2001, Ed Hermann.

4 AT Guyane, terriers.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

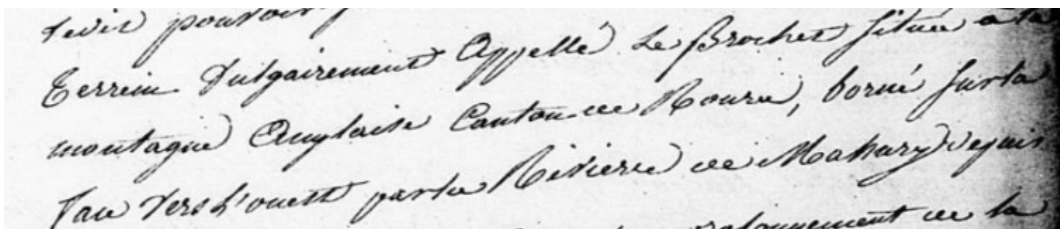
Puis cette dernière dénomination est reprise sur une carte de Dessingy datée de 1760.

Titre : [Carte de l'] Ile de Cayenne. Echelle de 2000 Toises [= Om. 045 ; 1 : 86 000 env. / Signé :] Dessingy
Auteur : Dessingy, Joseph-Charles (1738-1785). Auteur du texte
Éditeur : [s.n.][s.n.]
Date d'édition : 1760
Sujet : Cayenne, île de
Type : document cartographique manuscrit
Type : carte
Type : image fixe
Langue : français
Langue : Français
Format : 1 file ms. au lavis ; 240 x 350
Format : image/jpeg
Format : Nombre total de vues : 2
Description : Collection numérique : Fonds régional : Guyane
Droits : domaine public



Gallica, carte de Dessingy de 1760

En 1799, dans l'acte de vente de l'habitation *le Brochet*, la dénomination de notre montagne devient « montagne Anglaise ».



En 1853, sur le recensement des habitations de l'île de Cayenne⁵, la dénomination est la suivante : « **Mont Anglaise** » avec sans doute la contraction de « Mont » pour Montagne



Elle est reprise presque identiquement sur la IGN de la Guyane de 1926 avec « **Mgne Anglaise** »

On peut noter sur cette carte une erreur sur sa localisation. Elle est située en aval de la crique Miraca et non à l'embouchure de la crique Gabrielle.



⁵ Anom, SG- GUY 77-H6(22).

2. Les habitants

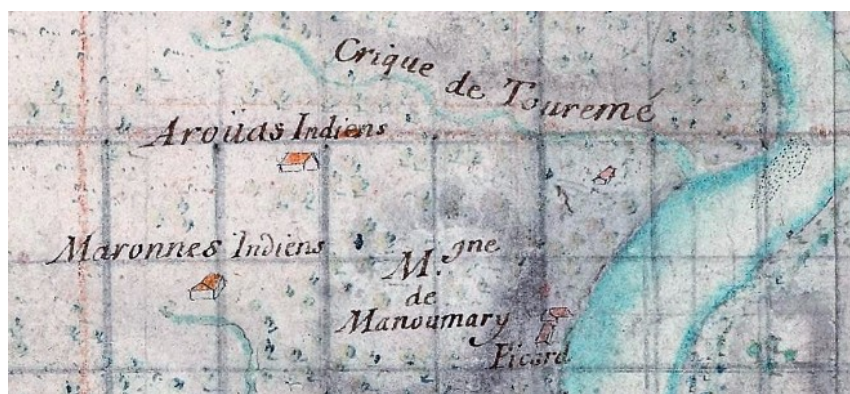
Le peuplement de ce territoire que l'on pourrait presque assimiler à une île a débuté dans un premier temps, comme l'ensemble de la Guyane, par des peuples Amérindiens. Puis des colons commenceront dans les années 1680 à 1700 à cultiver ces terres avec principalement la famille Tisseau. La fin de l'esclavage en 1848 amènera les nouveaux libres à acheter des terrains puis l'exode rural dans les années 1900 provoquera en grande partie l'abandon de la Montagne Anglaise.

2-1 Les Amérindiens

Leurs présences sont attestées par :

- Les mentions sur la carte de Créanton de 1701.
- Un conflit avec la nation des Arouas dans les années 1700.
- Les roches gravées présentes sur le site.
- La présence d'une montagne couronnée⁶.

2-1-1 La carte de 1701



La Montagne Anglaise (Manoumary pour les indiens) est occupée, d'après cette carte, par les nations des Indiens Arouas et Maronnes. Des dessins de carbet y figurent, proportionnellement plus grands que ceux de l'habitation à Picard.

2-1-2 Le conflit avec les Arouas

En 1704, des Arouas attaquèrent et tuèrent des traiteurs⁷ français. Une autre supposée attaque d'un colon à Rémire par des Arouas entraîne une déclaration de guerre du gouvernement contre cette nation. Les Arouas de Roura sont alors capturés et vendus comme esclaves.

« Il fallait encore avoir les Arouas de Roura. On y envoya et on arresta tous ceux qu'on put saisir. Leur capitaine, nommé Vingt Sols, qui était baptisé, fut du nombre. On voulut d'abord s'en débarrasser en l'étranglant ; mais pour le plus court, on lui tira trois coups de fusil à bout portant. On emmena les autres à Remire, hommes, femmes et enfants. De là, ils furent

⁶ Emplacement situé en haut d'une colline et délimité par un fossé.

⁷ Personne se livrant à la traite des Indiens en vue de leur esclavage.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

quelques jours après conduits à la ville au nombre de vingt ou vingt cinq et vendus à l'encan. ⁸»

On peut supposer que les Amérindiens cités soient ceux de la Montagne Anglaise.

2-1-3 Les gravures rupestres

Le texte d'un terrier du 30 novembre 1743 signale la présence sur notre Montagne Anglaise de plusieurs roches gravées. L'une comporte le dessin d'une face humaine et la gravure d'une fleur de lys.

« où pourrait être une grosse roche de figure humaine laquelle nous aurait dit ne point savoir, ce que voyant le dit Sr Leau il aurait parcouru les abatis du Sr Tisseau et serais venu nous dire qu'il avait trouvé la dite roche sur quoy nous dit arpenteur nous serions transporté au dit lieu ou effectivement nous aurions vu plusieurs roches gravées de quelques figures mais en trouver une plus remarquable sur laquelle il y a au bout du coté du lever du soleil une tete face humaine grande et rencontre et pareille figure sur le coté gauche de la dite roche et ne pouvant douter que ce ne soit celle désignée en la dite sentence nous aurions eu exécution de cette sentence [...] de la dite roche fait graver une fleur de lys ⁹»

Ces roches ont été retrouvées dans les années 1990 et ont fait l'objet des descriptions suivantes :

« .. il s'agit d'un bloc parallélépipédique de 85 cm de long pour une hauteur moyenne de 60 cm et une largeur de 50 cm.

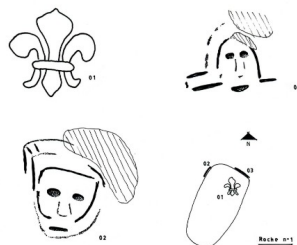
La fleur de lys (01) gravée d'un trait régulier assez profond et bien maîtrisé, sur le dessus du bloc, dans sa partie supérieure, relativement plate.

Sur la face est du bloc, une figure évoquant une face humaine (02) est sculptée. On peut rapprocher cette œuvre de la sculpture car l'artiste a certainement eu la volonté de donner du relief à sa représentation et s'est servi de la forme du bloc pour travailler son sujet. Une partie a du malheureusement être endommagée par l'érosion et se trouve amputée. Cette figure est tout à fait remarquable et diffère nettement des gravures connues en Guyane et même peut être en Amazonie. Elle évoque certaines représentations des plateaux andins ou d'Amérique Centrale.

Sur ce même bloc, face nord, nous trouvons une figure à tête humaine (03) d'une facture différente.

La gravure est profonde et on distingue bien les yeux, le nez et la bouche.

De chaque côté, des traits horizontaux, lui donne une allure de tête sans corps pourvue seulement de membres.



8 Marie Polderman, « La Guyane française 1676 - 1763 », Ibis rouge éditions, page 612.

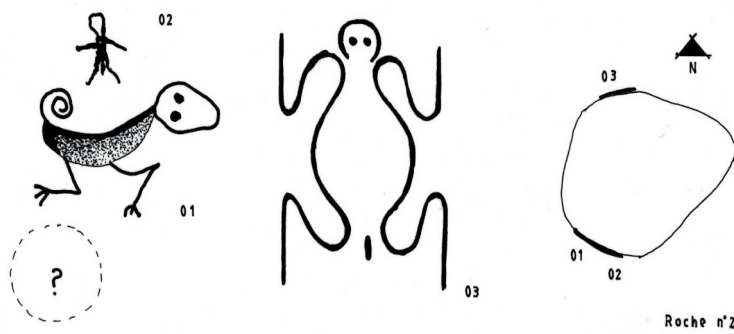
9 AT Guyane, terrier de 1743.

Un second bloc découvert à quelques mètres plus en amont présente des proportions à peu près identiques mais sous une forme différente, plutôt «patatoïde», avec une face plus plate d'une hauteur d'environ 80 cm, tournée vers l'ouest.

Sur cette face, on trouve une gravure (01) dont il est difficile de déterminer le sujet. Il s'agit d'un corps avec des pattes d'oiseau, une tête de serpent et une queue de singe enroulée.

Malgré ses attributs anachroniques on tend cependant à le considérer comme un oiseau. Cette figure entre dans un rectangle de 25 cm par 18 cm, elle est très bien gravée avec un trait effectué par piquetages successifs assez profond et un évidage par raclage pour le corps; sur cette face, plusieurs autres gravures sont discernables mais difficilement identifiables. On peut cependant voir, presque à la base, l'esquisse de deux petits anthropomorphes (02) très schématisés.

Sur la face nord, entrant dans un carré de 23 cm de côté, on trouve la représentation classique de ce que l'on nomme «grenouille» (03): corps arrondi, tête ronde, membres écartés, les deux yeux sont bien creusés en cupules.

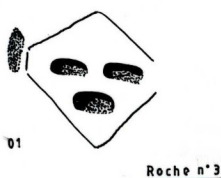


Autour de ces deux roches, d'autres blocs présentent des traits gravés, des cupules, etc., mais sans pour cela qu'il soit possible de distinguer des représentations précises.

Cependant, à quelques 50 m en amont, une pierre présente une gravure très nette tracée profondément. Cette gravure n'est pas réalisée selon les mêmes méthodes que les précédentes et surtout paraît faire intervenir un instrument en métal.

Il s'agit d'un visage losangique (01) au milieu duquel les yeux et la bouche sont représentés de façon très accentuée par un creusement profond de rectangles.

Sur le côté gauche de la figure, un piquetage peut représenter une oreille, le côté droit ayant disparu par l'érosion de la roche.¹⁰»



10 *L'archéologie en Guyane*, 1997 édition APPAAG, page 114-116.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

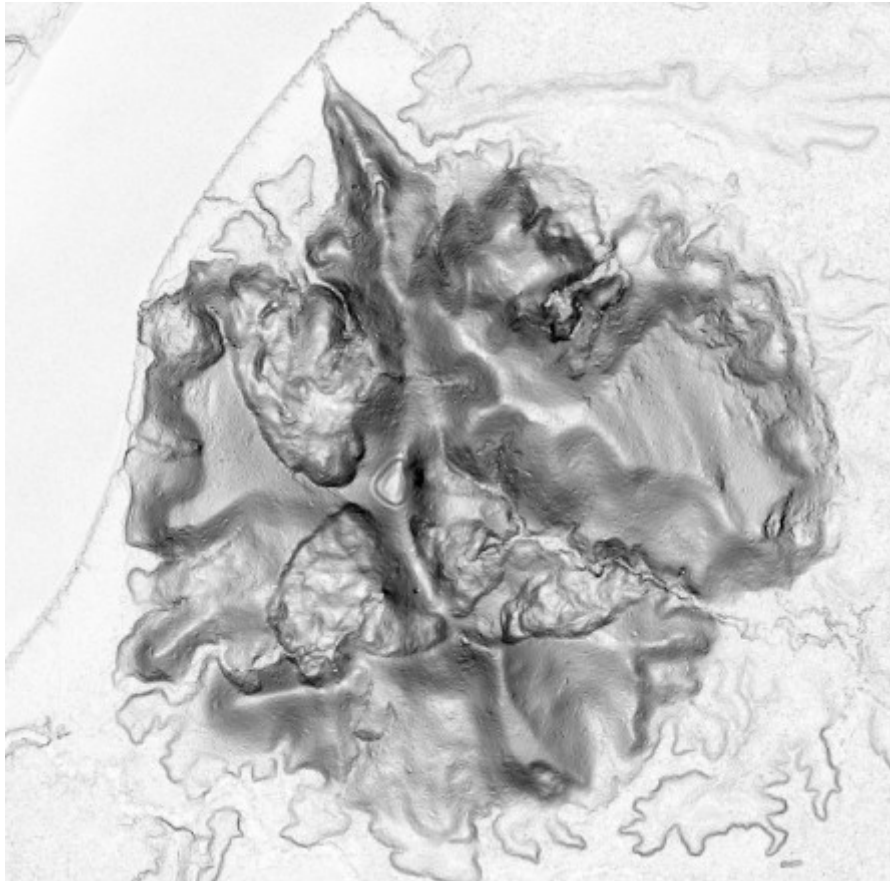
Ma reconnaissance de ce lieu des roches gravées en 2021 a permis de photographier les roches gravées précédemment décrites et la découverte possible de nouvelles gravures.



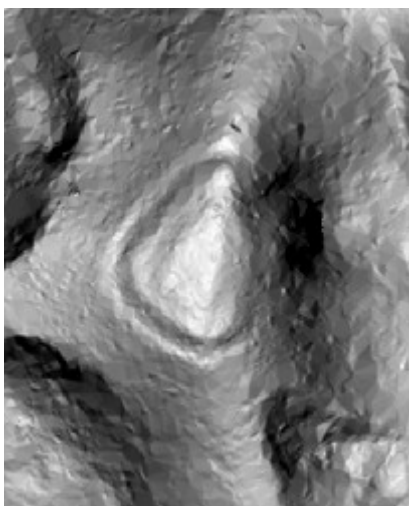
Roche gravée avec une fleur de lys et une représentation d'un visage



Autres roches, possiblement gravées, découvertes en 2021



**Lidar de la Montagne Anglaise
avec en son centre la montagne couronnée**



Nous pouvons observer au sommet de la crête rocheuse le fossé délimitant sur trois côtés un espace central. La paroi abrupte sur le côté droit de cette montagne couronnée n'a pas nécessité le prolongement du fossé qui se voulait sans doute défensif. La datation de cet ouvrage comme tous les autres similaires trouvés en Guyane est toujours inconnue.

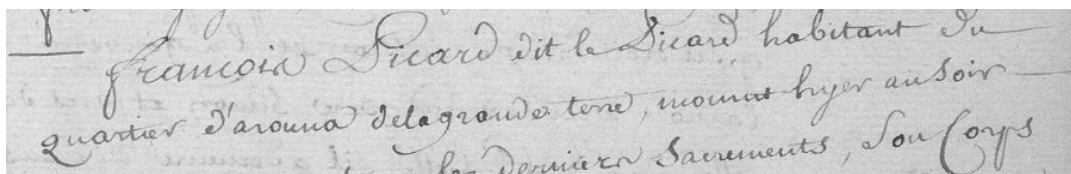
2-2 Les habitants avant 1848

Peu de sources écrites permettent de retracer l'occupation de ce territoire par ses habitants successifs. Néanmoins, en recoupant les recensements de la population effectués par le gouvernement, les cartes publiées, les actes d'état civil, des actes notariés et des correspondances des différents gouverneurs, on peut esquisser une certaine chronologie de son occupation. Certaines intervalles de temps resteront néanmoins imprécis ou sujets à des hypothèses.

Une première période d'occupation peut s'esquisser avec la présence prédominante de la famille Tisseau à partir des années 1690 jusqu'en 1750 puis des nouveaux propriétaires achèteront les terres initialement concédées par le gouvernement.

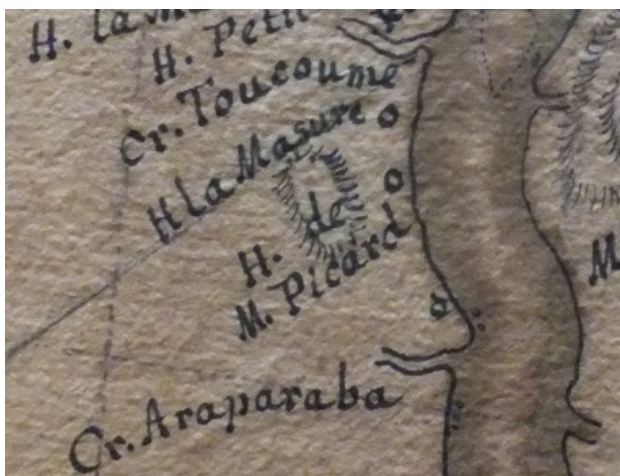
2-2-1 Les premiers colons

La carte de 1701 signale un habitant dénommé Picard. Cela pourrait être « François Picard dit le Picard, habitant du quartier d'Aroura de la grande terre ¹¹» décédé le premier novembre 1698 à Cayenne.



Son nom ne figure pas sur le recensement de 1685 ni sur celui de 1689 ni sur celui de 1698 (date probable de l'année d'édition de la carte avec les noms des habitants). Par la suite, ce nom disparaît logiquement des documents (décès en 1698).

Le même nom ainsi que l'inscription de « H la Masure » sont inscrits sur la carte de Buache datée de 1764 mais reprenant les informations de celle de Créanton de 1701.



(Gallica, carte de Buache à gauche et de Créanton à droite)

11 Anom, état civil de Cayenne, acte des décès de 1698.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

« *La Masure* » ne se rattache à aucun nom d’habitant dans les différents recensements consultés et n’ai jamais inscrit sur les états civil de Cayenne et de Rémire. Par contre, c’est la dénomination de l’habitation de la veuve Allaire dans le recensement de 1737. La carte du père Lombard de 1717 positionne précisément le nom « Allaire » sur la Montagne Anglaise.

La famille Allaire occupera comme celle de Tisseau durant de nombreuses années la Montagne Anglaise.

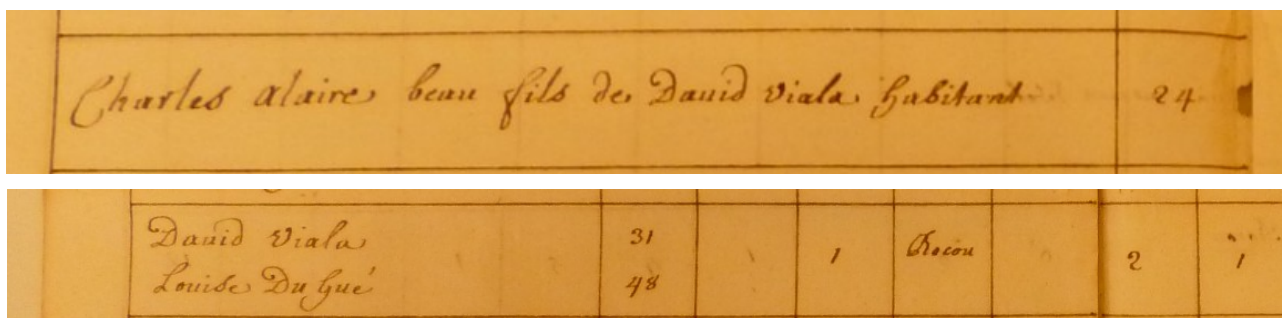
2-2-1-1 La famille Allaire

Laurian Allaire dit Lacroix est né en 1671 en la paroisse de Saint Christophe de Vatan en Berry. Lors de son mariage à Cayenne en 1692 avec Jeanne Chrétien, fille d’un ancien habitant du bourg de Cayenne, il est soldat. Un mois après le décès de sa femme en 1695, il se remarie avec Louise Didier¹², arrivée en Guyane en 1694 avec un convoi de femmes à marier sur le navire l’Espérance. Il est alors devenu menuisier.

Plusieurs enfants sont issus de son mariage dont Charles né en 1697 à Cayenne qui reprendra plus tard l’habitation.

A partir de 1701, nous trouvons Allaire sur l’état civil de Rémire comme témoin d’un mariage en 1701, puis lors de la naissance de deux de ses enfants en 1702 et 1704. Ces indications peuvent confirmer une installation sur la Montagne Anglaise aux environs de l’année 1701.

La date de son décès est inconnue mais dans le recensement de 1707, sa femme est déclarée veuve. En 1710 à Rémire, la veuve Allaire se remarie avec David Viala. Ils figurent conjointement sur les recensements de 1713, 1717 et 1722 en possession d’une habitation.

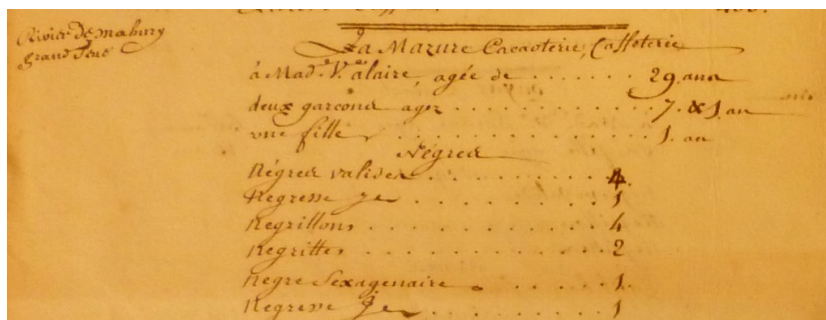


(Recensement de 1722, C14 vol 13 folio 275 à 296)

Charles, le fils de Laurian Allaire se marie en 1729 à Cayenne avec Marie Elisabeth Churchill, fille d’un habitant décédé de la colonie. Puis lors du décès en 1732 de David Viala, on peut supposer qu’il gère leur habitation jusqu’à son décès en 1736.

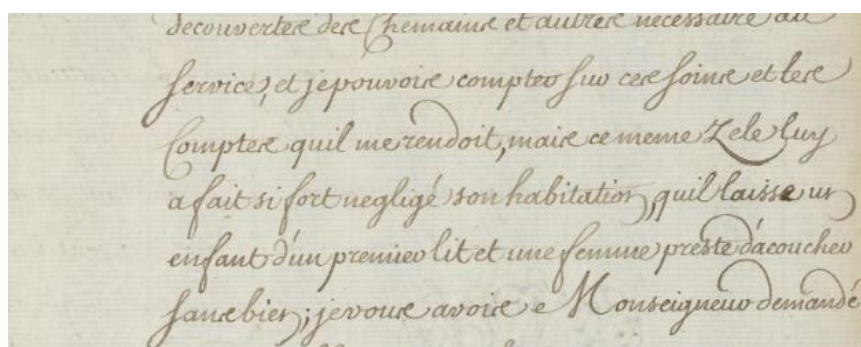
Le recensement de 1737 indique l’appartenance de l’habitation *la Masure* à la veuve Allaire (Marie Elisabeth Churchill).

¹² Le nom varie en fonction des documents: Didier, Dugué, Duvier.



(Anom, C14 vol 16 folio 382 à 434, recensement de 1737)

Cette dernière se remarie en 1740 avec Jean Baptiste Mérigot et décède en 1747 à Roura. Propriétaire de cette habitation comme l'indique un terrier de 1744 avec cet écrit « qui sépare son terrain d'avec celui du Sr Mérigot ou Viala », Mérigot se remarie, après le décès de sa femme, avec Françoise Courant en 1749 puis avec Marianne Brossard en 1753. Son mariage est de courte durée car il décède en 1753, noyé, lors d'un naufrage sur l'Approuague. Sa jeune veuve se retrouve alors à la tête d'une habitation délaissée par son mari du fait de ses occupations en relation avec le gouvernement de la colonie :



(Anom, C14 vol 23 folio 8)

Une carte datée de 1750¹³ semble confirmer cet état de l'habitation car elle ne mentionne pas le nom de Mérigot.

Marianne Brossard se remarie en 1769 avec Arnaud Carrere Bourda. Ce dernier nom est inscrit avec une habitation sur la carte de Dessingy de 1771 au niveau de la Montagne Anglaise.

Par la suite, à une date inconnue, une partie ou la totalité du terrain de l'habitation est vendue à Pierre Charles Brochet de Saint Prest qui décédera, guillotiné en 1794 à Paris.

2-2-1-2 La famille Tisseau

Louis Tisseau « dit poitevin, scieur de long, habitant de l'Isle de Cayenne ¹⁴ », natif de Niort, se marie le 16 juin 1681 à Cayenne avec Marie Lesamble, de la paroisse de Saint Vivien à Rouen.

¹³ Gallica, carte de Delisle Despots, 1750.

¹⁴ Anom, acte des mariages de Cayenne, année 1681.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Un premier fils, Michel, naît en 1688 puis Louis en 1694 et Jeanne en 1695. Ils naissent tous les trois à Rémire. En 1695, dans l'acte d'état civil, il est inscrit que Louis Tisseau demeure à « la côte du Mahury » donc probablement à la Montagne Anglaise.

En 1697, Louis Tisseau décède comme « *habitant* » de la côte du Mahury. Sa femme, à une date inconnue, mais avant 1699 se remarie avec François Montblanc, habitant de la rivière d'Oyac.

Michel Tisseau, le fils aîné se marie en 1707 à Cayenne avec Marie Gervais ou Hervé, veuve de Jean Gautier décédé vers 1706.

Il reprend sans doute l'habitation de son père car en 1707, il est noté dans le recensement des habitants comme vivant avec sa femme. Il possède 17 esclaves et cultive l'indigo.

Dans le recensement de 1709, les présences de son frère Louis et de sa sœur Jeanne sont inscrites. Le couple possède alors une maison à Cayenne.

L'habitation prend de l'importance car en 1713, elle comporte 25 esclaves, produit de l'indigo et du rocou et en 1717, le nombre d'esclave s'élève à 55.

De son épouse décédée en 1715, il a eu trois enfants encore vivants: Michel, Etienne et Marguerite.

Il se remarie en 1716 avec Anne Nazereau, veuve de Jean Leau, habitant de la colonie.

Dans le recensement de 1722, il possède 52 esclaves et produit maintenant du sucre. C'est une personne reconnue dans la colonie car il devient membre du conseil supérieur en 1731 ou 1732. Il décède peu de temps après en 1732.

(C14 vol 15 folio 62, le 18 mars 1732)

Son épouse Anne Nazereau décède deux années plus tard en 1734 laissant six enfants mineurs.

Michel Tisseau, de son vivant, est propriétaire de nombreuses terres qui susciteront entre les enfants de son premier et deuxième mariage des conflits lors de sa succession.

Artur¹⁵, souhaite que le gouvernement lui concède un des terrains non cultivé des Tisseau. Dans deux lettres datées de 1736, il décrit les possessions des Tisseau.

« *Ce terrain est situé auprès de roura, sur la crique dite St Jean, il a environ huit cents pas de face sur la rivière d'Oyac et mille deux cents de profondeur dans les terres le long de la crique St Jean. Il est précisément dans le bas du terrain de Favre, c'est à dire occupé par des gens qui le possèdent sans en jouir, ce sont les mineurs Tisseau.*

[...] Ils ont quatre mille pas en quarré à Tourémé, deux ou trois mille autres pas aussi en quarré à la Montagnole auprès de la crique St Jean et deux mille autres encore dans la crique de Miaraca.¹⁶ »

Par ailleurs, les recensements de 1736 et 1737 nous éclairent sur les biens des enfants Tisseau. Ainsi, nous avons :

En 1736

- L'habitation *Touraimé* aux mineurs Tisseau avec 36 esclaves (sucrierie).

¹⁵ Médecin, habitant.

¹⁶ Anom, C14 vol 15 folio 316 et 317, lettres d'Artur de 1736.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

- L'habitation *Montagne Anglois* à Tisseau en société avec ses frères et sœurs avec 10 esclaves.

En 1737

- L'habitation *Tour-aimée* aux mineurs Tisseau, deux garçons de 22 et 16 ans, trois filles de 14, 12 et 8 ans ; 34 esclaves
- L'habitation la *Montagne Anglois* à Fabreguet (40 ans), Marguerite Tisseau (23 ans) ; 9 esclaves
- L'habitation *Saint Michel* aux sieurs Michel et Etienne Tisseau, frères, 6 esclaves.

La succession de Michel Tisseau se traduit par un arrêt du conseil supérieur en 1744 qui ordonne un partage de la Montagne Anglaise entre tous les héritiers, ceux du premier lit et ceux du second lit. L'arpenteur Denis Molinié, chargé de délimiter les différents terrains des héritiers, dresse en juillet 1744 un plan général de la Montagne Anglaise qui nous permet, aujourd'hui, de connaître l'ensemble de ses habitants avec les limites respectives de leurs terrains.

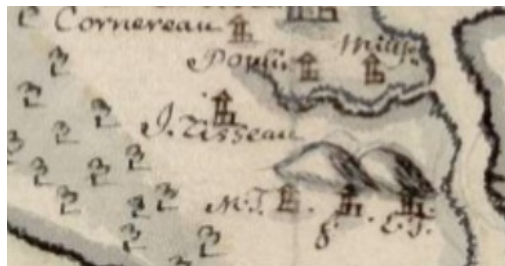
En 1750, la carte de Delisle Despots ci dessous nous indique uniquement les noms de Tisseau et Fabreguette.

M T pour Michel Tisseau

F pour Fabreguette

E T pour Etienne Tisseau

Tisseau



Un dernier document¹⁷ daté du 30 décembre 1754 concernant la capitation des esclaves cite encore nos habitants.

- « Michel Tisseau », une femme et un enfant. Il s'agit de sa femme Marianne Bagot et de son fils Michel Alexandre. Michel Tisseau décède en 1755 à Roura.
- « Jean Tisseau », célibataire. Il s'agit sans doute de Jean Baptiste. Il décède après 1757.
- « Fabreguette » veuf depuis 1738 de Marguerite Tisseau. Il décède en 1765.
- « Juin » pour Charles Jouin, une femme (Agathe Tisseau) et 3 enfants.

En 1767, Anne, la fille d'Agathe Tisseau et de Charles Jouin se marie avec Claude Bourret de Trianon tandis que Marianne, autre fille du couple se marie à Mayeul Legrand de Lucé à une date inconnue.

En 1771, le nom de Trianon est noté sur la carte de Dessingy puis apparaît sur le recensement de 1772 avec 11 esclaves. L'habitation *Touraimée*, toujours entre les mains des descendants Tisseau, est donc encore en activité.

Les vestiges de cette habitation ont été retrouvés en 2021, il s'agit de la sucrerie et possiblement de la maison de maître.

¹⁷ Anom, C14 vol 22 folio 324.

2-2-1-3 La famille Kerkove

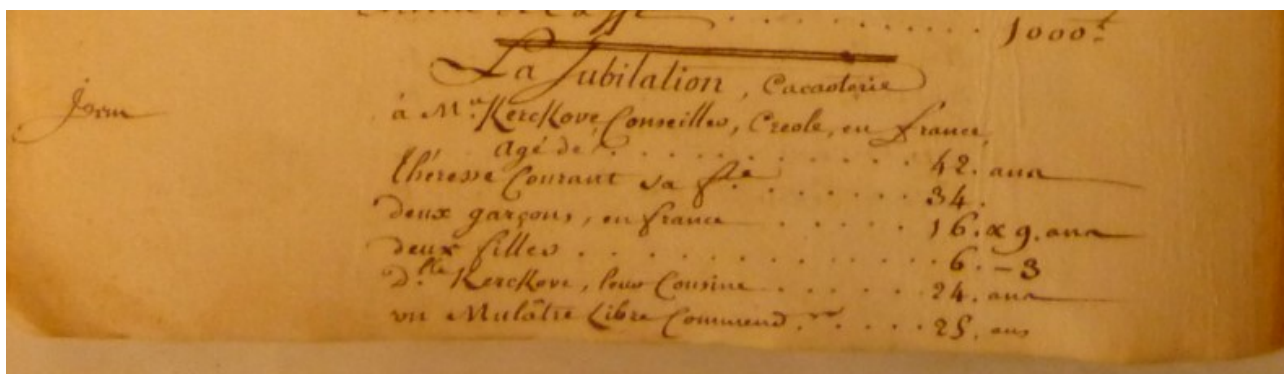
Avant 1729, Michel Tisseau a vendu une portion de son terrain de la Montagne Anglaise à Jean Louis Kerkove marié en 1721 avec Marie Thérèse Courant.

Le nom de Kerkove figure sur la carte de Danville de 1729.

En 1736, le couple possède deux habitations :

- *Saint François*¹⁸ sur la rive gauche de l'Oyac
- *La Jubilation* sur la Montagne Anglaise

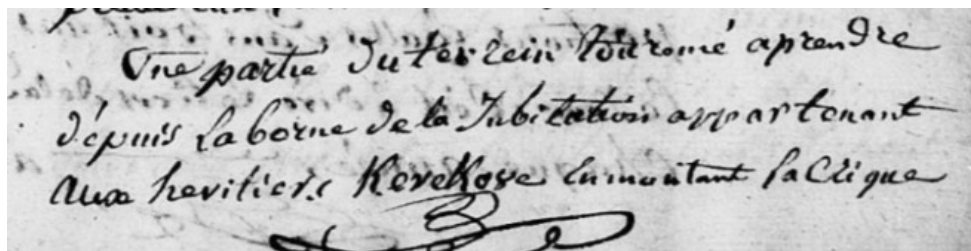
La Jubilation est décrite dans le recensement des habitations de 1737 comme suit :



Jean Louis Kerkove, devenu conseiller du conseil supérieur de la Guyane, décède lors d'une noyade en 1745.

La carte de 1750 ainsi que les cartes ultérieures ne signalent plus le nom de Kerkove. On peut penser que l'habitation est abandonnée suite au décès de Jean Louis Kerkove. Par contre, sa veuve gère encore son autre habitation dite *Saint François* sur l'Oyac.

En 1795, les héritiers Kerkove possède toujours ce terrain d'après cet écrit.



(AT Guyane, acte notarié du 16 pluviôse an 3, 4 Février 1795)

18 « Etude des habitations du quartier de Koromonbo », Christian Lamendin, 2016, archeologie-guyane.jimdofree.com

2-2-2 Le plan de la Montagne Anglaise en 1774 par Molinié

Nous avons sur ce plan¹⁹ de 1744 les terrains des habitants, à savoir :

- Michel Tisseau
- Etienne Tisseau
- Fabreguette
- Mérigot
- Madame Khercquove
- Defroches pour François Jaubert dit Desroches

On y note également le début d'un chemin allant de *la Jubilation* à l'habitation *Tourémé*.



2-2-3 L'habitation *les trois mornes* à François Jaubert dit Desroches

19 AT Guyane, terrier de 1744.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Un nouvel habitant est donc signalé en 1744 sur le plan ci dessus, il s’agit de François Jaubert dit Desroches (également de la Roussie). Il se marie en 1735 avec Jeanne Aubry et décède le 29 décembre 1743 à Cayenne. Entre temps, il a acheté un terrain « [...] *par lui acquis du Sr Gourgue* [...]»²⁰.

Christophe Gourgue est depuis 1733 l’époux de Louise Allaire, fille de l’ancien habitant de notre étude. Héritière de son père, elle a sans doute vendu une portion de son terrain. Cette habitation se dénomme *les trois mornes* d’après les recensements de 1736 et 1737.

Handwritten document titled "Les Trois Mornes" listing household items and their values. The text is written in French and includes a list of items such as "Cacao", "Sucre", "Riz", "Manioc", and "Café", along with their respective quantities and prices. The document is dated 1737.

Item	Quantity	Price
Cacao	2000	2000
Sucre	4000	4000
Riz	15000	15000
Manioc	2000	2000
Café	200	200

(Anom, recensement des habitants de 1737)

2-2-4 La famille Gelin ou Gellin

Cette dernière famille apparaît dans les années 1750 sur la Montagne Anglaise. Elle s’installe à l’emplacement d’un terrain en bordure du Mahury à Etienne Tisseau, décédé en 1753. Aucun écrit retrouvé ne documente cette acquisition de Paulin Gelin.

Ce dernier est boulanger du roi à Cayenne.

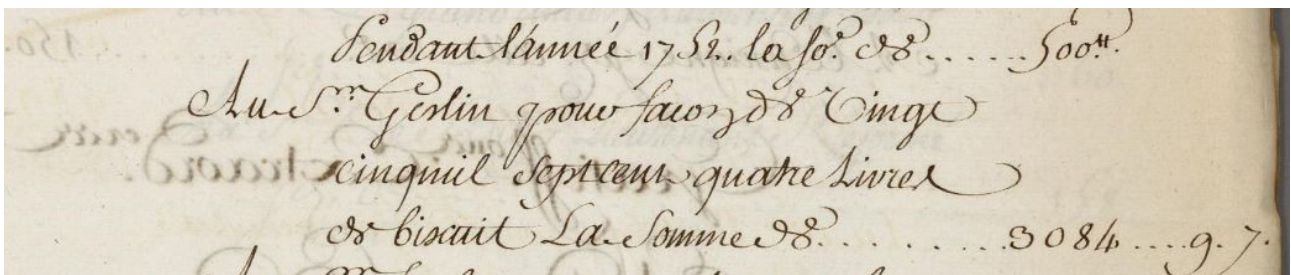
En 1750, le budget de la Guyane le mentionne pour des dépenses de pain.

Handwritten document mentioning Paulin Gelin, baker of the king, and his expenses for bread. The text is written in French and includes the following information: "Au S^r Gelin boulanger pour la faon de Dix mil neuf cent trente six livres de bisain quil a fabriqué pour le service pendant la ditte année, suivant certificat, et marché. La somme de treize cent douze livres, six sols, quatre deniers, et..."

(Anom, C14 vol 21 folio 294, année 1750)

En 1752, c’est pour des fabriques de biscuits qu’il est mentionné dans les dépenses du budget de la Guyane.

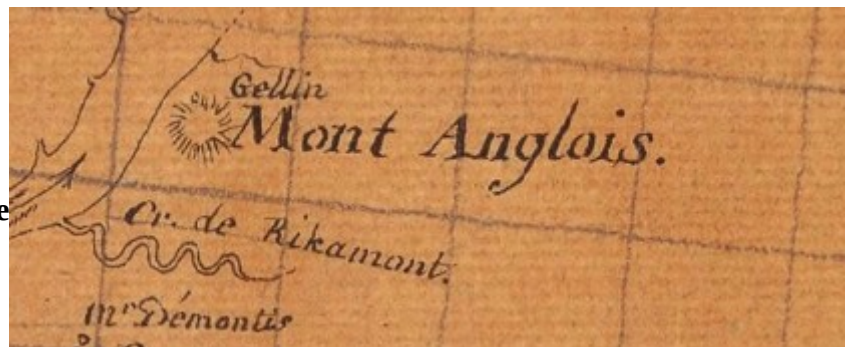
20 AT Guyane, terrier du 16 avril 1743.



(Anom, C14 vol 21 folio 294, année 1752)

Puis il est noté en 1754 sur l'état de capitation des esclaves comme étant un habitant de Roura avec 27 esclaves.

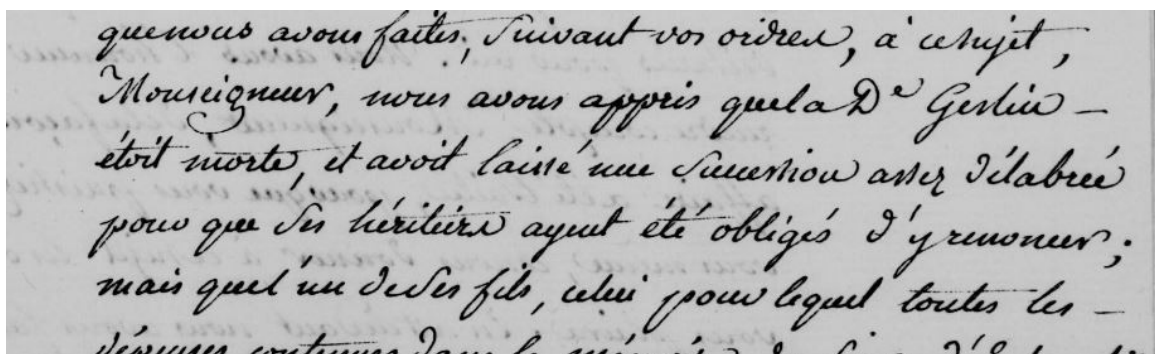
La carte de Dessingy de 1762 le signale comme le seul habitant de la Montagne Anglaise. Il décède à Cayenne en 1768.



(Gallica, carte de Dessingy de 1762)

L'habitation prend de l'importance car on y dénombre 56 esclaves en 1772.

C'est la veuve Gelin qui la dirige. Elle décède en 1781 en laissant des dettes dans sa succession. Ses deux fils survivants la refusent et abandonnent l'habitation. L'un d'entre eux, Louis est alors fonctionnaire à Cayenne et le second, Jean Baptiste, se mariera en 1788 avec Marie Louise Pinte et deviendra propriétaire de l'habitation *Racamont*.



(Anom, personnel colonial ancien, COL E 201)

Le devenir de cette habitation nous est inconnu pour l'instant. Elle a sans doute été achetée à la vente aux enchères organisée pour régler les créanciers de la succession.

2-2-5 Les habitants des années 1780 à 1848

Ces années marquent un certain déclin de la Montagne Anglaise avec l'abandon des anciennes habitations par les anciennes familles, l'abolition de l'esclavage entre 1794 et 1803 et un début de morcellement des habitations.

Des créoles et des esclaves devenus libres deviennent les nouveaux propriétaires d'une partie de ces terrains.

Nous avons ainsi :

- La fin de l'habitation à Gelin entre 1781 et 1790
- La fin de l'habitation *le Brochet* anciennement à Allaire
- La division du terrain de Tourémé
- la vente du terrain de Kerkove

Etudions maintenant ces nouveaux habitants en fonction des habitations décrites auparavant.

2-2-5-1 L'habitation *le Brochet*

Vers les années 1773, Bourda vend son habitation ou une partie de son habitation à Pierre Charles Brochet de Saint Prest, conseiller du Roi, maître des requêtes ordinaires et intendant du Commerce. L'arpenteur Mentelle réalise en 1776 un plan du terrain acheté²¹ dont les bornes limitatives semblent correspondre à celles du plan de Molinié de 1744.



(Bernard Montabo, *Le grand livre de l'histoire de la Guyane* ; Ed Orphie, vol 1, p.70)

²¹ Voir en annexe.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Dans la zone de l'« établissement projeté », une terrasse soutenue par un muret de moellons de cuirasse latéritique a été découverte en 2021 sur la pente d'une colline et relativement en hauteur. Il pourrait s'agir de notre ancienne habitation *le Brochet*.

Une carte dessinée par Mentelle en 1777 cite notre habitation à priori située à son nouvel emplacement.



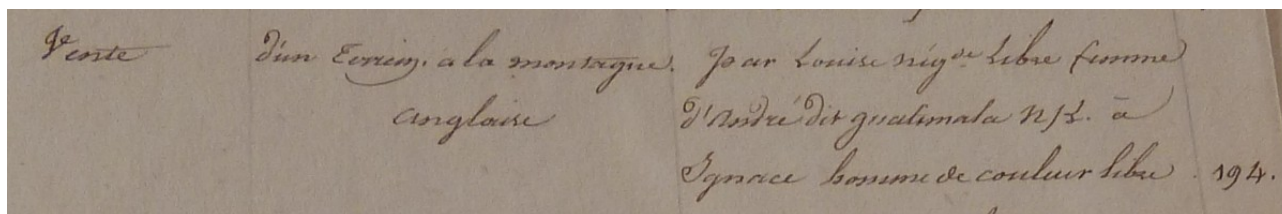
(Anom, FR ANOM 14 DFC 292A, 1777)

L'habitation possède 10 esclaves en 1784, elle n'est donc pas très importante.

Brochet de Saint Prest décède, guillotiné, en 1794 à Paris.

Ensuite, le 27 juin 1799 «Ducos aîné²²» vend²³ à Antoine Raphet, fils de Nicolas Raphet maître tonnelier à Cayenne, ce terrain qu'il a eu en héritage de son frère. Ce dernier revend la propriété le 1 septembre 1799 au « citoyen André Tissot, nègre, propriétaire et habitant du canton de Roura²⁴ ». Le patronyme de Tissot est peut être à mettre en relation avec Tisseau. Il s'agirait alors d'un ancien esclave de Tisseau devenu libre suite à l'abolition de l'esclavage ou par un acte de liberté antérieur. Son habitation est dite *Sainte Thérèse*. Très peu de temps après son acquisition, il décède le 11 avril 1801.

Ce n'est qu'en 1818 que nous retrouvons une référence à notre terrain dans le double d'un acte notarié de vente par Louise femme d'André dit Guatimala à Ignace, homme de couleur libre.



(Anom, DPPC, GUY REP 5, année 1818)

22 Fils de Guillaume Ducos, chirurgien (1728-1787).

23 AT Guyane, acte notarié du 1 septembre 1799, 1 Mi 312.

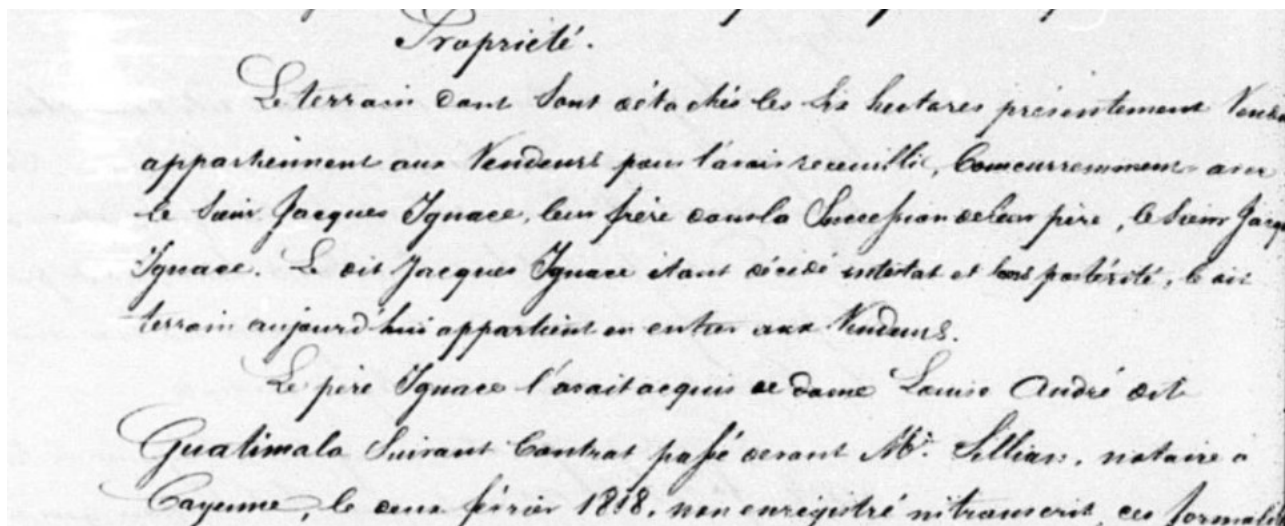
24 Ibid.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Aucunes informations n'ont été retrouvées sur Louise ni sur son achat.

Ignace est un ancien esclave de l'habitation *l'Armorique* sur l'Ile de Cayenne. Il se marie en 1795, en étant libre, avec Angélique, ancienne esclave de la même habitation.

Ignace décède le dix janvier 1838 à Cayenne et ses enfants héritent de l'habitation.



(AT Guyane, acte notarié du 28 août 1855, notaire Dechamp, 1 Mi 267)

Par ailleurs, nous avons sur le recensement de l'Ile de Cayenne de 1853, un nommé Jean Jacques Ignace, propriétaire en 1848 d'une habitation dite *le Plaisir*, acquise le 2 février 1818, sans aucun travailleur. Il s'agit d'un des fils naît vers 1805. On peut supposer qu'il soit le seul de la fratrie Ignace à vouloir cultiver ce terrain.

2-2-5-2 L'habitation *la Jubilation* anciennement à Kerkove

En 1799, Antoine Raphet vend²⁵ une portion du terrain dit *la Jubilation* qu'il détache de son habitation anciennement *le Brochet* à la citoyenne Pétronille, mulâtresse et ouvrière.

Puis le recensement de 1853 nous informe, très partiellement, du devenir de cette habitation avec les indications suivantes:

- n°96, Laurette Françoise, habitation *la Jubilation* acquis par héritage de sa tante, veuve Thomas dit Rouxel.
- n°96 bis, Laurette Françoise, habitation *la Jeune République*, terrain dépendant de l'habitation *la Jubilation*, acquis par héritage de Zénobie sa mère.

Nous retrouvons le nom de *la Jubilation* pour notre habitation mais celui de « Laurette Françoise » reste introuvable dans les registres d'état civil. Pour sa tante, veuve Thomas dit Rouxel, nous avons en 1823 dans le testament de la veuve Rouxel (Françoise Beaufiles † 25/9/1823) ses demandes d'affranchissements de Louise sa servante et de Thomas son fils. Il s'agit sans doute du « Thomas dit Rouxel » du recensement mais son épouse demeure encore inconnue.

Quant aux recherches sur sa mère Zénobie, elles sont, à ce jour, également négatives.

²⁵ AT Guyane, acte notarié du 26 décembre 1799, notaire Rondeau, 1 Mi 312.

2-2-5-3 L'habitation de *Tourémé*

Agathe Tisseau mariée en 1738 à Charles Jouin semble posséder après la succession de son père et les partages des terrains entre les héritiers, l'habitation dite *Tourémé*.

Sa fille, Marie Anne Jouin se marie en 1767 avec François Claude Bourret de Trianon.

En 1777, le couple vend²⁶ à Nicolas Baudry de Balzac un terrain de 1000 pas sur la crique *Tourémé* entre l'habitation de *Tourémé* et la ménagerie de *Racamont* et borné de l'autre côté de la crique, par l'habitation abandonnée de Poulin. Ce terrain est une ancienne concession de 1714 appartenant à Daniel Bouvalla(?).

Avant le paiement de son achat, Nicolas Baudry de Balzac décède cette même année en mer lors d'un voyage vers la métropole.

François Claude Bourret de Trianon décède sur son habitation de *Tourémé* en 1779 et Marie Anne se remarie en 1782 avec Mayeul Legrand de Lucé.

Le nouveau couple vend²⁷ en 1795

« une partie des terrains de l'habitation Tourémé bornée depuis la borne de la Jubilation aux héritiers Kerckove jusqu'au terrain Viallat sur l'étendue de la profondeur depuis la dite crique jusqu'aux savanes naturelles aux citoyens :Gabriel, Achille, Placide, Guillaume, Romain et Louise. »²⁸

Ces six copropriétaires dénommés uniquement par des prénoms sont, sans doute, des nouveaux libres suite à l'abolition de l'esclavage de 1794.

Six années plus tard, en 1801, Marie Anne Jouin et Mayeul Legrand de Lucé vendent, à priori, la totalité de leurs terrains y compris le terrain vendu précédemment. L'acte de vente ne mentionne rien au sujet de nos six anciens copropriétaires.

La famille Tisseau quitte donc, après une présence d'une centaine d'années, la Montagne Anglaise.

La nouvelle propriétaire est Marianne Leau, veuve de Françoise Chevreuil et descendante d'une vieille famille de Guyane.

La vente est consentie pour la somme de trois mille francs dont 484 francs payés comptant. Le solde s'étale sur plusieurs années en livraisons de cassave²⁹ et paiements en numéraire.

Le terrain vendu est décrit comme suit dans l'acte de vente de 1801.

« Un terrain appelé Tourémé sur la rive droite de la rivière de Roura. 4000 pas de face sur 1800 pas de profondeur, borné d'un côté de la façade par le terrain aux héritiers Kerkove et celui de la Montagne Anglaise appartenant à la citoyenne Lacourt, de l'autre côté de la façade par les terrains Racamont appartenant au citoyen Gellin³⁰ »

26 AT Guyane, acte notarié du 10 mars 1777.

27 AT Guyane, acte notarié du 4 février 1795, 1 Mi 262.

28 Ibid.

29 Galette de farine de manioc.

30 AT Guyane, acte notarié du 14 février 1801, 1 Mi 308.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Marianne Leau décède en 1804 et son fils François Chevreuil vend en 1805 à Jacques Maugard associé à Charlotte Favard un terrain dit Tourémé. L'acte notarié³¹ ne décrit pas le terrain vendu mis on peut légitimement pensé qu'il puisse s'agir du terrain de sa mère.

Nous retrouvons par la suite l'appellation de *Tourémé* dans le compte rendu du bornage de l'habitation de Jean Trillet sur la Montagne Anglaise en 1844.

« ... pour tirer et mesurer les lignes de séparation du terrain du requérant d'avec celui de Mr Le Borgne [...] Mr Trillet nous a conduit sur une montagne où se trouvaient les ruines d'un ancien établissement qu'il nous a dit avoir appartenu à Mr Prepaud et que ce dernier lui avait souvent répété que sa cuisine se trouvait sur le terrain de la Dlle Louise que le requérant a acquis.³² »

Le terrain de *Tourémé* a donc été acquis par Jean Trillet³³ à une demoiselle Louise d'après le document ci dessus à une date indéterminée. Néanmoins, sur le recensement de 1832³⁴, nous avons la mention pour le terrain n°7 « *Trillet, ménagerie, deux esclaves* ». L'achat de son terrain est donc antérieure à l'année 1832 et postérieure à 1822 (absent du recensement des habitations de 1822).

n°5 : Héritiers Prepaud

n°6 : Fefi

n°7 : Trillet

n°8 : Exeard [Elzeard]

n°9 : Félicia Martin



(Carte de Siredey de 1832, FR ANOM 24 – 14DFC 1797)

Cette carte mentionne une habitation n° 6 à Fefi. Aucuns des documents consultés ne font référence à ce nom.

2-2-5-4 L'habitation la Montagne Anglaise

Entre 1781 et 1790, l'habitation à Gelin disparaît suite à la renonciation des héritiers à la succession de leur mère, la veuve Gelin. Pour le remboursement des créanciers, l'habitation est sans mise en vente mais nous ne disposons pas d'archives à ce sujet. Par contre, nous savons que l'habitation *Montagne Anglaise* appartient en 1801 à la veuve Lacourt d'après un acte de décès daté de cette année et du bornage en 1801 de l'habitation *Tourémé*, cité précédemment.

La veuve Lacourt (de la Cour) est Marie Rose Courant, fille de Claude Courant, un des premiers habitants de la Guyane et antérieurement veuve d'Antoine Marie Honoré Gaëtan Prépaud, conseiller assesseur au conseil supérieur.

31 AT Guyane, acte notarié du 15 juin 1805, notaire Sillian, Mi 297.

32 AT Guyane, terrier du 19 décembre 1844.

33 Christian Lamendin, 2014, *L'habitation Joséphine à Trillet* ; site internet : archeologie-guyane.jimdofree.com.

34 Anom, 14DFC 71 n°1032, document daté de 1850.

Généalogie Courant

Marie Rose Courant 24/12/1749 (**Roura**) – 24/8/1815 (**Cayenne**) & 23/5/1773 (**Rémire**) Antoine Marie Honoré Gaëtan **Prépaud** ? - 19/6/1778 (**Versailles**)

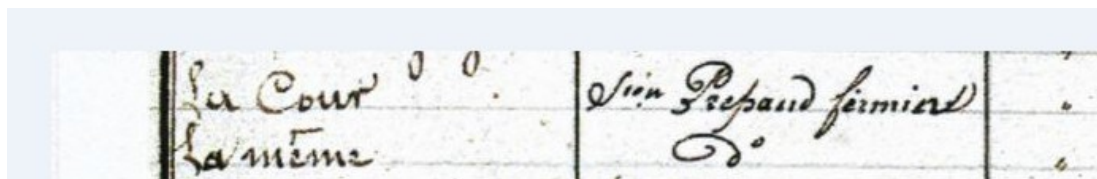
- Rose Claudine Adélaïde 27/7/1774 (**Cayenne**) - 5/10/1807 (**Cayenne**) & Samuel **Fourgassié** 15/1/1775 (**Castres**) – 4/4/1852 (**Cayenne**)
- Joseph Gaëtan 6/11/1775 (**Cayenne**) - ?
- Sébastien Firmin 15/5/1778 (**Rémire**) – 5/10/1821 (**Cayenne**)

Marie Rose Courant 24/12/1749 (**Roura**) - 24/8/1815 (**Cayenne**) & 22/4/1788 (**Cayenne**) Jean **Lacourt (de la Cour)** ? - avant 1801

La famille Prépaud possède donc cette habitation qui appartiendra par la suite, à une date postérieure à 1821 (décès de la veuve Lacourt), à Emile Horace Leborgne suivant cet écrit :

« la moitié du terrain de la montagne Anglaise a été donné par testament de Mr Firmin Prépaud et de la veuve Lacour [Marie Rose Courant] à Mad Leborgne et l'autre moitié acquise de Madame de Palleville née Fourgassié par le Mr Leborgne en septembre 1852 ³⁵»

Nous retrouvons le nom de Firmin Prépaud sur l'almanach de la Guyane de 1822, soit un an après son décès. Deux habitations dites Lacour y sont notées au nom de la succession de Firmin Prépaud.



(AT Guyane, 1 J227/1, recensement des habitations de Roura en 1822)

Le recensement de 1832 de Siredey indique toujours cette habitation aux héritiers Prépaud.

Emile Horace Leborgne, commis principal de marine est lié à la famille Prépaud par son mariage en 1834 avec Esther, fille de Samuel Fourgassié et de Rose Claudine Adélaïde Prépaud.

L'habitation est relativement importante car à la veille de l'émancipation du 10 juin 1848, elle comporte 26 esclaves dont deux familles importantes par le nombre de personnes les composant: les Alcindor et Versil.

Le 28 avril 1848, Leborgne donne en ferme³⁶ pour cinq années, son habitation *la Montagne Anglaise* à François Buillevert avec, dans le bail, la condition suspensive suivante :

« art 7 Si dans le cours de la ferme il plaisait au gouvernement de proclamer l'émancipation il y aurait force majeure, le bail serait résolu de plein droit sans que le fermier puisse avoir droit à aucun dommage [...] ³⁷»

L'émancipation des esclaves se préparait déjà.

35 Anom, recensement des habitations de l'île de Cayenne de 1853, SG-GUY77 H6 (22).

36 AT Guyane, acte notarié du 28 avril 1848, notaire Dechamp.

37 Ibid.

2-3 Les habitants après 1848

Le 10 juin 1848, l'émancipation des esclaves a lieu. Les anciens propriétaires terriens se retrouvent alors sans main d'œuvre servile pour cultiver leurs terres. Sur notre territoire, seule l'habitation *Montagne Anglaise* conserve une activité. Pour maintenir celle-ci, elle crée des sociétés de culture avec les nouveaux travailleurs libres.

L'extrait d'une lettre de Marie Rose Clémentine Fourgassié, épouse Palleville à son cousin Amédée Fourgassié en 1850 évoque les nouveaux contrats d'association conclus avec nos nouveaux travailleurs.

« Il³⁸ m'apprend que l'habitation est affermée, les produits partagés un 1/3 pour l'habitation, 1/3 pour la fermière, 1/3 pour les travailleurs ; elle n'a presque rien donné en 1849 mais il ne dit point ce qu'il y a eu, j'aime qu'on s'explique plus clairement ; il aurait nous écrire le chiffre du produit. Il ajoute, comme le terrain de la montagne Anglaise est susceptible de former plusieurs établissements, j'affermai à un ancien noir de la montagne Anglaise 25 carrés environ à condition qu'il donnerait la 1/2 des produits. Il y a sur ce terrain 24 noirs, l'établissement commence à prendre figure. Cette habitation porte le nom de St Léon, le bail est pour 10 ans. »³⁹

Ces nouveaux libres, démunis d'argent, travailleurs dorénavant rémunérés, achèteront par la suite, pour certains d'entre eux des terrains sur lesquels ils s'établiront avec leurs familles ou d'autres familles.

C'est ce nouvel épisode de vie de la Montagne Anglaise que nous allons essayer de retracer au travers de nos anciennes habitations.

2-3-1 L'habitation *Montagne Anglaise* après 1848

Sur le recensement de 1853, l'habitation *Montagne Anglaise* est divisée en trois entités :

- n° 94 : Le Borgne, habitation **la Montagne Anglaise**
- n° 94 bis : Le Borgne, habitation **Saint Léon**, terrain dépendant de l'habitation *Montagne Anglaise*
- n° 94 ter : Le Borgne, habitation **Tisseau**, terrain dépendant de l'habitation *Montagne Anglaise*

Carte partielle du recensement de 1853 de l'île de Cayenne



38 Il s'agit sans doute d'Emile Horace Leborgne, son beau frère.

39 AT Guyane, archives de Caillard.

Le tableau ci dessous, extrait du recensement des habitations en 1853, établit une comparaison des habitations avant et après l’émancipation. Pour la *Montagne Anglaise* à Le Borgne, nous avons :

Nom	1848 travailleurs	1853 travailleurs	1853 population	habitat		plantation
St Léon	0	20	35 dont 23 de plus de 14 ans	14 cases en paille 1 rocourie	1 commandeur	6 ha rocou 360 caféiers 2,5 ha de vivres
Montagne Anglaise	27	8	9 dont 8 de plus de 14 ans	7 cases en paille	1 commandeur	2 ha de rocou 1,5 ha de rocou non en rapport 2 ha de vivres 300 caféiers
Tisseau	0	2	6 dont 2 de plus de 14 ans	1 case en paille	Travailleurs livrés à eux même	2 ha de rocou en rapport 0,5 ha de vivre

L’habitation dite *Montagne Anglaise* se trouve donc scindée en trois terrains.

Nous allons maintenant étudier ces différents terrains d’habitations en nous appuyant sur les patronymes de ses cultivateurs.

Un mois et demi après l’émancipation, anticipée par Leborgne, le bail avec Buillevvert est résilié. Un nouveau bail est rédigé le 10 mars 1849 avec la demoiselle Jeanne dite Bale⁴⁰. Bien entendu, un élément de poids diffère entre les deux baux : les anciens travailleurs ne sont plus maintenant des esclaves mais des hommes et femmes libres. Le devenir de ce nouveau bail nous est inconnu.

2-3-1-1 L’habitation Saint Léon dépendante de l’habitation Montagne Anglaise

Le 2 juin 1849, Leborgne conclue avec des travailleurs un contrat⁴¹ de société de culture pour son terrain dit *Saint Léon*.

« entre les comparants une société de culture ayant pour objet l’exploitation d’un terrain d’habitation auquel il en donne la désignation de St Léon que M Leborgne détache de l’habitation dite Montagne Anglaise. Ce terrain se situe au quartier de l’Ile de Cayenne ; il donne sur le Mahury et confronte dans le bas avec l’habitation Miraca. Cette société est consentie pour dix années ⁴²»

40 Sans doute, une ancienne esclave affranchie antérieurement à 1848 de l’habitation Bale près de Stoupan.

41 AT Guyane, acte notarié du 2 juin 1849, notaire Dechamp.

42 Ibid.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Ces travailleurs sont domiciliés en 1848 sur l'habitation *Montagne Tigre* à Leborgne et sur l'habitation *Miraca ou Saint Georges les trois ilets*, aux héritiers *Guillermin*, limitrophe de la *Montagne Anglaise*.

NOLE Léon: <i>Montagne Tigre</i>	MONTORGUEUIL	PODACUS Achille: <i>Miraca</i>
NOLE Marie: <i>Montagne Tigre</i>	Joséphine: <i>Miraca</i>	LIBENTER Théodore: <i>Miraca</i>
NOLE Gertrude: <i>Montagne Tigre</i>	MONTORGUEUIL	PLUVIER Constant: <i>Miraca</i>
GUIBON Antoine: <i>Miraca</i>	Etienne: <i>Miraca</i>	
	MONTORGUEUIL	FARIE Andriette: <i>Miraca</i>
	Charles: <i>Miraca</i>	
PASSERAT Sauveur: <i>Miraca</i>	CIBON Antoinette : <i>Miraca</i>	
FADORIS Henriette: <i>Miraca</i>	MELIS Marie Anne: <i>Miraca</i>	

La dénomination *Saint Léon* de notre habitation proviendrait donc du prénom Léon de Léon Nolé.

Nous avons dans ce contrat de culture des clauses qui définissent les relations entre les travailleurs et le propriétaire :

« Art 4 : les partages des dits produits [...] moitié pour le propriétaire, moitié pour les travailleurs qui se le partageront entre eux comme bon leur semble.
Art 5 le citoyen Léon Nole aura la direction de l'habitation [...]
Art 6 Les travailleurs devront construire leurs cases à leurs frais [...] ⁴³»

Aucuns salaires ne sont donc perçus par les travailleurs. Leurs revenus proviennent de la moitié des bénéfices qu'ils peuvent faire sur la vente des denrées produites sur l'habitation.

Nous ne savons rien, faute de documents retrouvés, sur le devenir de ce contrat d'association de dix années mais le 3 octobre 1852, d'après une annotation sur le recensement de 1853, un nouveau contrat d'association est passé entre des travailleurs et Leborgne pour une durée d'une année. Les termes de ce dernier contrat nous sont encore inconnus. Puis le 6 octobre 1853, une nouvelle société de culture se met en place à l'initiative de Léon Nolé pour une durée d'une année.

« ont comparu

Léon Nole, fermier de l'habitation de Saint Léon située au quartier de Roura, y demeurant et domicilié d'une part

1. *Matthieu Lebois agissant en son nom personnel que pour*
 - 1-*Eléonore Lebois, son épouse*
 - 2-*Antoinette Cibon*
 - 3-*Antonia Cibon*
 - 4-*Pierre Carapa*⁴⁴
2. *Pierre Auguste Lubin*
 1. *Adrienne Lubin, son épouse*
 2. *Philippe Lubin*⁴⁵
- 3- *Théodore Libenter*

43 Ibid.

44 1855, habite *St Léon* lors de son mariage avec Antoinette Eliky.

45 En 1855, la famille Lubin habite *St Léon* lors du mariage de Philippe avec Antonia Cibon.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

4- *Marianne Mélis, veuve Alexis Engame agissant en son nom personnel que mandataire de Georges Mathurin Madin*

5- *veuve Celimène Dary agissant en son nom personnel que pour Emile Dary dit Nicolas*

6- *Constant Pluvier*

7- *Demoiselle Gertrude Nolé*

8- *Pierre Alcidas Basile⁴⁶ agissant en son nom personnel que pour pour sa femme Augustine Agotte*

9- *Demoiselle Agathe Ouagnara*

10- *Camille Madin*

[...] *dix neuf personnes sus dénommées demeurant et domiciliés sur l'habitation Saint Léon*
[...] »⁴⁷

Le contrat de 1849 fut signé avec les quinze personnes dénommées précédemment. En 1853, l'effectif des travailleurs est de vingt pour un total de trente cinq personnes dont vingt trois de plus de quatorze ans d'après le recensement des habitations de 1853 (le nouveau contrat indique le nombre de 19 personnes). Quatorze cases en pailles sont construites sur ce terrain auparavant inculte pour loger les différentes familles suivantes.

Familles du contrat de 1849

- **Famille Nolé**

Pauline ca 1774 – 13/10/1852 (**St Léon**)

- Etienne ca 1789 – 24/12/1849 (**St Léon**)
- Léon ca 1798 – 9/4/1854 (**St Léon**) & Marie ca 1808- 26/10/1871 (**Hospice St Denis, Cayenne**)
- Gertrude ca 1817 – 3/7/1864 (**St Léon**) & 14/8/1851 (**Ile de Cayenne**) Constant **Pluvier** ca 1818 – après 1868

La famille, installée en 1849, résidera toujours sur place avec un dernier décès en 1864. La fille Gertrude se marie avec Constant Pluvier, travailleur inscrit sur le contrat de société de 1849. En 1868, Constant Pluvier, veuf, réside toujours sur *Saint Léon*. La mère, Marie Nolé, est domiciliée à Cayenne lors de son décès en 1871.

- **Famille Montorgueil**

Charles ca 1785 - 5/1/1870 (**St Pierre, Tour de l'Ile**) & Joséphine ca 1790 - 26/10/1858 (**St Pierre, Tour de l'Ile**)

- Etienne ca 1826 -5/3/1860 (**St Pierre, Tour de l'Ile**) & 21/2/1851 (**Ile de Cayenne**) Esther **Babel** ca 1829 - ?

Charles ca 1785 - 5/1/1870 (**St Pierre, Tour de l'Ile**) & 20/11/1862 (**Tour de l'Ile**) Elisabeth **Praux** ca 1805 - 7/5/1864 (**St Pierre, Tour de l'Ile**)

La famille quitte *Saint Léon* pour s'établir, avant 1858, au Tour de l'Ile sur une habitation dite *Saint Pierre* sur laquelle ils sont toujours cultivateurs.

46 En 1864, sur *St Léon* lors de son décès.

47 AT Guyane, acte notarié du 6 octobre 1853, notaire Dechamp.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

- **Antoine Guibon et Andriette Farie**

Provenant tous les deux de l'habitation Miraca, ils se marient en 1853, domiciliés tous les deux sur *Saint Léon*, légalisant leurs enfants nés antérieurement.

Antoine **Guibon** ca 1812 - après 1857 & 11/8/1853 (*Ile de Cayenne*) Andriette **Farie** ca 1817 - ?

- Félix⁴⁸ ca 1839 - 5/12/1862 (*Cayenne*)
- Frédéric ca 1844 - ca 1886 (*Cayenne*)
- Kokorosko Jean Baptiste ca 1846 - 1/4/1888 (*Cayenne*)
- Justine 7/10/1850 (*Montagne Anglaise*) - 12/12/1862 (*Cayenne*)

- **Théodore Libenter**

Théodore **Libenter** ca 1809 – 28/2/1868 (*St Léon*) & 8/9/1855 (*Ile de Cayenne*) Thérèsine **Azelin** ca 1811 - ?

- Maria ca 1829 - ?

Lors de leur mariage en 1855, Théodore Libenter vit sur *Saint Léon* et Thérèsine Azelin sur *Tourémé*.

- **Marianne Mélis**

Marianne **Melis**

- Marie ca 1840 – 9/8/1898 (*Roura ?*)
 - Ferdinand 22/2/1880 (*St Léon*) - 4/9/1880 (*St Léon*)

- **Antoinette Cibon**

Antoinette **Cibon** ca 1817 – 20/1/1877 (*Oyapock*) & 22/10/1857 (*Roura*) Hippolyte **Desbois** ca 1807 – 1/9/1880 (*Ste Elise*)

Elle réside lors de son mariage en 1857 sur *Saint Léon*. Lors de son décès, Hippolyte Desbois est propriétaire et demeure sur l'habitation *Sainte Elise*.

- **Achille Podacus**

Achille Podacus ca 1799 - 13/1/1860 (*Macouria*) & 24/10/1857 (*Macouria*) Anne Marie Clara **Sterop** ca 1822 - 27/12/1868 (*Cayenne mais propriétaire à Macouria*)

- Thérèse ca 1839 - ?
- Joseph Eudore ca 1846 - ?
- Tanaïs Socius 22/10/1851 (*Sablance*) - ?
- Julien Stanis 19/1/1854 (*Sablance*) - ?
- Germain Pierre⁴⁹ 28/8/1858 (*St Joseph à Macouria*) – 4/1/1878 (*Cayenne*)

Achille Podacus lors de son mariage en 1857 reconnaît ses quatre premiers enfants. Il est alors cultivateur sur l'habitation *Saint Joseph* à Macouria et sa femme demeure sur l'habitation *Sablance* également à Macouria. Thérèse, leur fille, âgée de 17 et demi est ménagère à Cayenne et a donc

48 En 1862, il est cultivateur au Tour de l'Ile.

49 Ouvrier mineur.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

délaissé le métier d'agricultrice. Il en est de même pour ses frères Joseph et Germain qui sont ouvriers mineurs dans l'orpaillage en 1878.

- **Sauveur Passerat**

Il n'a été trouvé aucun document à son sujet.

- **Henriette Fadoris**

Il n'a été trouvé aucun document à son sujet.

Familles nouvelles du contrat de 1853

- **Mathieu et Eléonore Lebois**

Mariés avant 1848, ils étaient esclaves sur l'habitation voisine de *la Joséphine* à Trillet. Ils sont présents dès 1850 sur *Saint Léon*. Leurs devenirs nous est inconnu.

- **Pierre Carapa**

Il se marie en 1855, domicilié sur *Saint Léon*, avec Antoinette Eleky puis leurs devenirs nous sont inconnus.

- **Auguste, Adrienne et Philippe Lubin**

Adrienne est la femme d'Auguste et Philippe est leur fils. Ils étaient esclaves à Kaw sur l'habitation *les Sables*. La famille s'installe. Auguste décède en 1863 sur *la Montagne Anglaise* tandis que son fils se marie en 1855 avec Antonia Cibon, leur voisine. Le fils décède comme maçon à Cayenne en 1870.

- **Basile Alcidas et son épouse Augustine Agotte**

Esclave sur l'habitation voisine *la Franchise*, Basile décède sur *Saint Léon* en 1864.

- **Agathe Ouagnara**

Sa destinée nous est inconnue à ce jour.

- **Camille Madin**

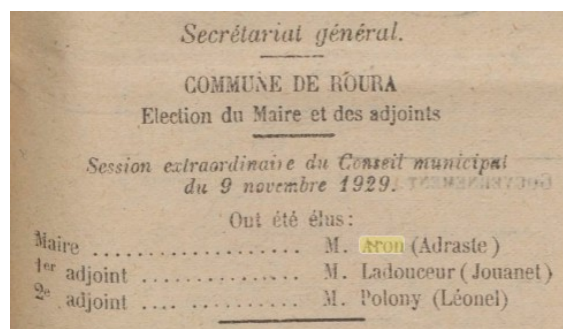
Il est seulement âgé de 11 ans en 1848 lorsqu'il est esclave sur l'habitation voisine de *St Georges* et de 16 ans lorsqu'il signe son contrat en 1853. Sa destinée nous est inconnue à ce jour.

La peuplement de notre habitation de 35 personnes en 1853 se modifie dans le temps. Des mariages se nouent entre ses habitants comme ceux de Gertrude Nolé avec Constant Pluvier et d'Antoine Guibon avec Andriette Farie. Des familles quittent l'habitation comme Achille Podacus qui se mariera et vivra à Macouria ou comme la famille Montorgueil qui s'installera au Tour de L'Ile. Puis de nouveaux habitants, principalement les familles Aron et Thésée s'installent sur notre habitation.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

La famille de Jules Aron s'implante dans les années 1870. Une dernière⁵⁰ naissance est enregistrée à l'état civil en 1905. Son fils, Jules Alexandre Aron, habitant de *Saint Léon* devient le maire de Roura entre 1905 et 1909 et son petit fils, Adraste Aron, le sera de 1929 à 1940.

(Gallica, Journal officiel de la Guyane de 1929)



En 1854, sur la liste électorale de Roura⁵¹, on indique Joseph Adraste Aron et son épouse Mathilde comme étant domiciliés sur la rivière du Mahury. On peut donc supposer que notre couple est resté sur *Saint Léon*.

D'autres noms sont mentionnés dans les actes d'état civil concernant notre habitation. Nous avons ainsi : Adolphe Calbaro en 1864, Philippe Rossignol, ...

2-3-1-2 L'habitation *Tisseau* ou *Tissot* dépendante de l'habitation *Montagne Anglaise*

La famille de Michel Nelson et Victor Moustapha († 15/11/1870 sur *Montagne Anglaise*) résident en ce lieu.

Michel **Nelson**⁵² ca 1814 – 30/11/1858 (*Tissot*) & 28/10/1858 (*Ile de Cayenne*) Hermine **Sonel** ca 1817 - 15/11/1870 (*Ste Anastasie, Tour de l'Ile*)

- Floran ca 1842 - ?
- Clarisse ca 1847- ?
- Noël 31/12/1849 (*Montagne Anglaise*) - ?
- Michaud 14/3/1852 (*Montagne Anglaise*) - ?
- Pauline 26/12/1855 (*Tissot*) - ?
 - Alice Hermine 19/2/1871 (*Canal Torcy*) - ?
- Eugène 21/11/1859 (*Tissot*) – 3/1/1860 (*Tissot*)

Victor Moustapha est un ancien esclave de l'habitation *Sainte Rose* à Leborgne. Après son décès en 1870, l'habitation est sans doute désertée. En effet, Hermine Sonel, veuve de Michel Nelson, décédée cette même année 1870, est devenue propriétaire d'une habitation dite *Sainte Anastasie* au Tour de l'Ile.

50 Aux Anom, l'état civil finit en 1907, il est donc possible qu'il y ait eu des naissances ou des décès postérieurs à cette année.

51 AT Guyane, 17 E dépôt Roura.

52 En 1858, chef d'atelier.

2-3-1-3 L'habitation *Montagne Anglaise*

De 27 travailleurs en 1848, l'effectif se réduit à 8 travailleurs en 1853 pour une population de 9 personnes. Les terres cultivées sur la montagne le sont depuis de nombreuses années et sont devenues moins productives ce qui pourrait expliquer le nombre réduit de personnes y vivant au profit de *Saint Léon* dont les terres sont vierges de toutes cultures.

Les familles Dary-Mordicé⁵³ et Versil y sont installées en 1848⁵⁴. Une dernière naissance, celle d'Euphrasius Mordicé y est enregistrée en 1892.

Comme souvent à cette époque, les maladies peuvent décimer des familles. Ainsi, nous avons le 15, 17 et 19 novembre les décès respectifs d'Alexandre Alcindor, d'Angélique Versil et de Sylvestre Versil sur notre habitation.

2-3-1-4 Les ventes de portions de terrain de l'habitation *Montagne Anglaise*

Emile Horace Leborgne décède le 19 mars 1864 à Cayenne. Afin de régler sa succession, l'habitation *Montagne Anglaise* est mise en vente aux enchères. Sa veuve, Esther Fourgassié la rachète lors d'une vente effectuée le 1 décembre 1864.

Puis elle effectue, selon nos connaissances actuelles, des ventes de portions de terrains à Sainte Croix César en 1872 et aux frères Fortin en 1874.

- **Habitation *la Providence* à Sainte Croix César**

La portion de ce terrain achetée le 2 janvier 1872⁵⁵ comporte dix hectares avec en supplément la zone de palétuviers qui borde le Mahury. Le prix de la vente est de 1250 francs. Elle est bornée sur le devant par le Mahury, en amont par la propriété de Thélismare Torrier et sur les autres côtés par les terres de Madame Leborgne.

En 1873, son épouse Sophie Vermont décède sur leur habitation dite *la Providence*. En 1888, lors de son mariage avec Rose Eugénie Azor, Sainte Croix César est agent de police municipal auxiliaire à Roura. En 1891, il est devenu canotier de la commune de Roura où il est domicilié au bourg. Il décède en 1897 à Roura sans plus de précisions à l'état civil.

- **Habitations aux frères Fortin et à Lahoue**

En 1874, une autre portion de terrain de 10 hectares (200 m x 500 m), limitrophe d'un ancien fossé dit canal Laurencot est vendue⁵⁶ par la veuve Leborgne aux frères Odasir et François Frédéric Fortin.

Odasir est charpentier, résidant sur l'habitation voisine *Miraca* et son frère François Frédéric est maçon sur l'habitation *la Marie* au canal Torcy.

53 Les généalogies des familles sont en annexe.

54 Tableau des nouveaux livres de la *Montagne Anglaise* en annexe, page 67.

55 AT Guyane, acte notarié du 2 janvier 1872, notaire Dunezat.

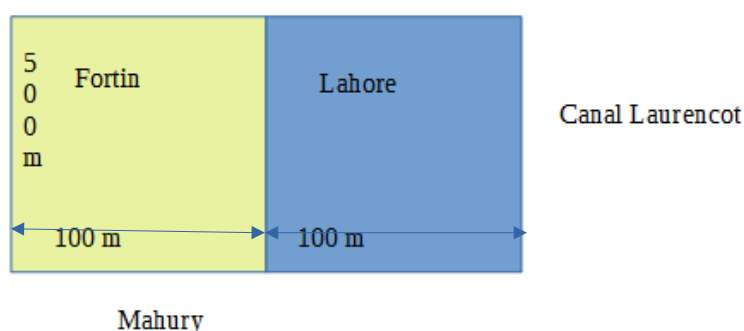
56 AT Guyane, acte notarié du 2 février 1874, notaire Dunezat, 1 Mi 280.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

En 1879, Odasir se marie avec Eugénie Mercès. Son épouse décède en 1891 sur l'habitation *Laurencot*. Le couple résidait sans doute sur cette habitation.

Plus tard, en 1881, les frères Fortin vendent⁵⁷ à Noël Alexandre Lahoue la moitié de leur terrain située près du canal Laurencot, soit cinq hectares. L'année précédente, Lahoue reconnaissait un enfant de Marie Thérèse Guillot né sur l'habitation *Laurencot*.

En 1882, un deuxième enfant de Lahoue naît sur l'habitation *Canal Laurencot*, nom probable de son habitation. Noël Alexandre Lahoue décède en 1890 à Cayenne entraînant probablement l'abandon de son habitation par sa femme et ses enfants.



Les vendeurs auront à perpétuité le droit
de se servir du Canal Laurencot et le droit de passage
sur le terrain vendu, pour se rendre au terrain qui leur
reste, le tout sans indemnité ni charge quelconque

(AT Guyane, acte notarié du 13 juin 1881, notaire Dunezat, 1 Mi 284)

Les présences d'Odasir Fortin à Roura sont confirmées par son inscription sur la liste électorale de Roura de 1892 et par sa présence, comme témoin en 1904, lors de la naissance de Dominique Alcindor Prosper sur *Saint Léon*. En 1907, il est cultivateur et domicilié à Roura. Son épouse décède en 1909 à Cayenne dans son domicile.

Quant à son frère, il semble résider à Cayenne car aucunes traces de son nom n'ont été retrouvées ni sur l'état civil de Roura ni sur la liste électorale de 1892.

2-3-1-5 Le devenir de la Montagne Anglaise à la veuve Leborgne

Esther Fourgassié veuve Leborgne décède le 23 septembre 1874 à Cayenne. Afin de régler sa succession, ses propriétés sont mises en vente aux enchères le 8 septembre 1876.

⁵⁷ AT Guyane, acte notarié du 13 juin 1881, notaire Dunezat, 1 Mi 284.

— 4 —

ANNONCES ET AVIS.

Étude de M^e Ludomir POUPOU, avoué à Cayenne.

VENTE JUDICIAIRE AU RABAIS,
EN TROIS LOTS,
AVEC ADMISSION D'ÉTRANGERS:

1^o D'UN TERRAIN D'HABITATION
DITE *SAINTE-ROSE* OU *GRAND SAINT-MARTIN* ;
2^o D'UNE PROPRIÉTÉ RURALE,
APPELÉE *MONTAGNE-ANGLAISE* ;
3^o ET D'UNE AUTRE PROPRIÉTÉ RURALE,
NOMMÉE *SAINT-LÉON*.

LE TOUT SITUÉ DANS LE QUARTIER DE L'ÎLE-DE-CAYENNE.

L'adjudication aura lieu le vendredi huit septembre mil huit cent soixante-seize, à huit heures du matin, au Palais de justice, rue de Choiseul.

2^o Une propriété rurale appelée *Montagne-Anglaise*, située dans le quartier de l'Île-de-Cayenne, baignée par la rivière du Mahury et plantée en roucouyers et caféiers. Elle est d'une contenance d'environ 36 hectares et se trouve bornée : au nord, par la propriété Saint-Léon, ci-après désignée ; au sud, par une crique dite *Tourené* ; à l'est, par la propriété du sieur Jean Trillet fils, et à l'ouest, par la rivière du Mahury ;

3^o Et une autre propriété rurale dite *Saint-Léon*, de la contenance d'environ 40 hectares, ayant des cases à travailleurs, des arbres fruitiers et quelques caféiers, et étant borné : au nord, par l'habitation de la demoiselle Pauline Mercès ; au sud, par la *Montagne-Anglaise* ; à l'est, par des savanes noyées, et à l'ouest, par la rivière du Mahury.

MISES A PRIX.

Outre les charges et conditions de l'adjudication, les biens ci-dessus désignés seront mis en vente sur les mises à prix suivantes :

1 ^o L'habitation <i>Sainte-Rose</i> ou <i>Grand-Saint-Martin</i> , formant le premier lot.....	4,000'
2 ^o La propriété <i>Montagne-Anglaise</i>	300
3 ^o La propriété <i>Saint-Léon</i>	300

Lesquelles mises à prix ont été fixées par le jugement précité du 18 août 1876.

L'Avoué poursuivant,
POUPOU.

Étude de M^e Ph. PAIX, avoué à Cayenne.

Gallica, Moniteur de la Guyane du 24 août 1876

Nous ne connaissons pas, pour le moment, le résultat de ces ventes ni le devenir des deux propriétés rurales de *la Montagne Anglaise* et de *Saint Léon*. Nous pouvons néanmoins noter qu'il n'est plus question du terrain dit Tisseau ce qui pourrait confirmer son achat par l'épouse de Ronmy puis sa vente à la famille Torrier.

Quant à *Saint Léon*, on peut supposer qu'elle ait été achetée par Aron par rapport à l'implantation relativement longue (80 années) de sa famille sur cette propriété.

2-3-2 L'habitation à Ignace anciennement le Brochet après 1848

L'habitation est dite *le Plaisir* et le recensement de 1853 nous indique la présence de 4 personnes dont 2 travailleurs avec un contrat d'association.

Le propriétaire Jean Jacques Ignace⁵⁸ y demeure avec sa compagne Rose Anastasie Elissée, ancienne esclave de l'habitation *le Pardon*⁵⁹. Cette dernière décède sur l'habitation en 1854 et en 1855, peu de temps avant son décès, Jean Jacques Ignace reconnaît trois de ses enfants nés avant 1848 (Pauline, Anastasie et Anne Rosita) et un quatrième, Joseph Stanislas, né libre en 1851. Après son décès en 1855, l'état civil de Roura ne mentionne plus notre habitation *le Plaisir*.

58 Généalogie d'Ignace et d'Elissée en annexe.

59 Habitation située au niveau de Stoupan, sur le Mahury.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Les héritiers d'Ignace père vendent en 1853 et 1855 des parcelles de terrains sans que l'on sache actuellement le devenir du restant de la propriété.

2-3-2 1 L'habitation *Sainte Hélène* à Kouakou

Le 20 octobre 1853, les héritiers Ignace vendent à Pierrot Kouakou et à son épouse Thérèsine « cinq hectares du terrain à prendre dans celui que possède les vendeurs, rivière du Mahury, quartier de Roura. La dite habitation faisait anciennement partie de celle dite le Brochet ⁶⁰» L'habitation est dite *Sainte Hélène*.

Les époux Kouakou sont des anciens esclaves de l'habitation *la Caroline* à Roura.

L'habitation a une certaine importance car elle figure dans un état⁶¹ des habitations de Roura de 1861 avec la dénomination « *Montagne Anglaise* » et 4 hectares de cultures.

0	La Desirée	Mourie	cate, girofle, vivres	8	4
1	Montagne Anglaise	Pierrot Kouakou	café, girofle, vivres	4	4
2	Saint Laurent	Stanislas Laurent	Idem	5	4

AT Guyane, état des habitations de 1861

Généalogie Kouakou

Pierrot ca 1802 - 6/6/1870 (*Ste Hélène*) & (avant 1848) Thérèsine **Kouakou** ca 1803 - 21/5/1869 (*Sainte Hélène*)

Pierrot ca 1802 - 6/6/1870 (*Ste Hélène*) & Marie Rose **Agelas**

- Alceste Nina Céleste⁶² 13/1/1853 (*Ste Lucie*) – 28/7/1880 (*Palestro*)
 - Véronique Augusta 4/3/1876 - ?
- Alceste Nina Céleste 13/1/1853 (*Ste Lucie*) – 28/7/1880 (*Palestro*) & Jacques Philippe **Darde** ? - 14/5/1906 (*Cayenne*)
 - Lucien Emile Wilfrid 24/2/1878 (*crique Gabrielle*) - ?
 - x 26/7/1880 – 26/7/1880 (*Palestro*)
- Philippe Wilfrid⁶³ 5/5/1856 (*Tour aimée*) - ?

Thérèsine décède en 1869 suivie de son époux Pierrot en 1870. L'habitation est sans doute alors abandonnée après l'année 1870.

60 AT Guyane, acte notarié du 20 octobre 1853, notaire Dechamp.

61 AT Guyane, Feuille de la Guyane française de 1861.

62 Reconnaissance le 8 juin 1869, acte 15.

63 Reconnaissance le 8 juin 1869, acte 15.

2-3-2 2 L'habitation *Saint Roch* à Risban

Les héritiers Ignace vendent par la suite le 28 août 1855 une autre partie du terrain (six hectares) à Toussaint Risban et à son fils Noël⁶⁴, anciens esclaves de l'habitation *la Félicité* sur l'île de Cayenne. La transaction est conclue au prix de six cents francs.

« *aura sur la rivière Mahury une façade de un hectare⁶⁵ cinquante ares et une profondeur de 4 ha et sera borné en avant par la rivière Mahury, d'un côté par le terrain vendu à Quakou et de tous les autres côtés par le terrain restant au vendeur⁶⁶ »*

L'habitation est dite *Saint Roch* du prénom d'un de ses fils.

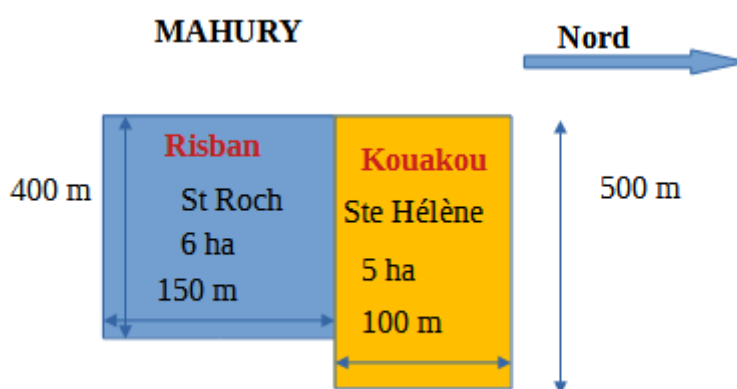


Schéma des emplacements des habitations

Généalogie Risban

Toussaint ca 1803 – 14/2/1861⁶⁷ (*Cayenne*) & Honorine ca 1797– 24/12/1865 (*St Roch*)

- Noël ca 1830 - 9/10/1872 (*Cayenne*) & Eugénie **Calbaro** ca 1839 – 26/4/1861 (*St Roch*)
 - Marie Almaïde 14/1/1858 (*St Roch*) - ?
- Noël ca 1830 - 9/10/1872 (*Cayenne*) & Marie Françoise **Calbaro**
 - Marie Antoinette 1/3/1860 (*Montagne Anglaise*) - 13/6/1860 (*Montagne Anglaise*)
- Marie Rose ca 1835 - 18/11/1895 (*Cayenne*) & 14/4/1855 (*Roura*) Hyacinthe **Hilbard** ca 1828 - avant 1895
 - Aimé Joseph Emilien 16/11/1850 (*Racamont*) - ?
- Roch Henri ca 1839 - 24/4/1863⁶⁸ (*Cayenne*) & 9/1/1861⁶⁹ (*Cayenne*) Marie Aurélie **Merlam**
 - Toussaint 1862 (*Cayenne*) – 27/12/1885 (*Oyapock*)
 - Léonce Théodore Norbert 4/3/1863 (*Cayenne*) – 20/7/1863 (*Cayenne*)

64 Habite l'habitation *Sainte Lucie* en 1853.

65 Le mot est à remplacer par mètre (150 x 400 = 60 000 soit nos 6 hectares).

66 AT Guyane, acte notarié du 28 août 1855, notaire Dechamp, 1 Mi 267.

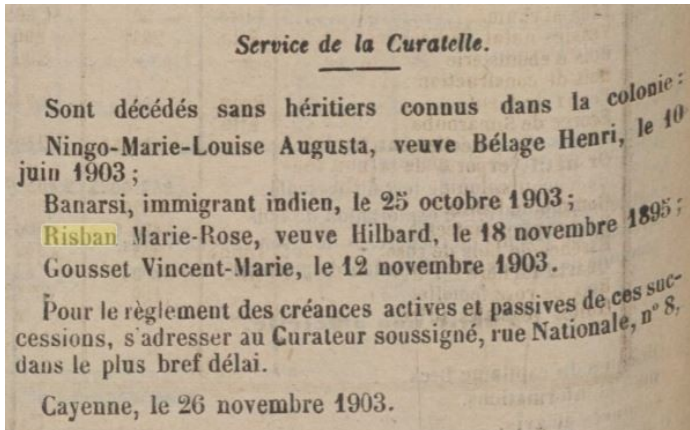
67 Domicilié à Roura, décédé à l'hôpital militaire.

68 Garçon de magasin lors de son décès en 1863.

69 Roch Risban est domicilié à Cayenne.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

En 1861, Toussaint Risban décède, suivi par son épouse en 1865. Le fils Noël est un agent rural, domicilié à Roura en 1870 puis à Cayenne lors de son décès en 1872.

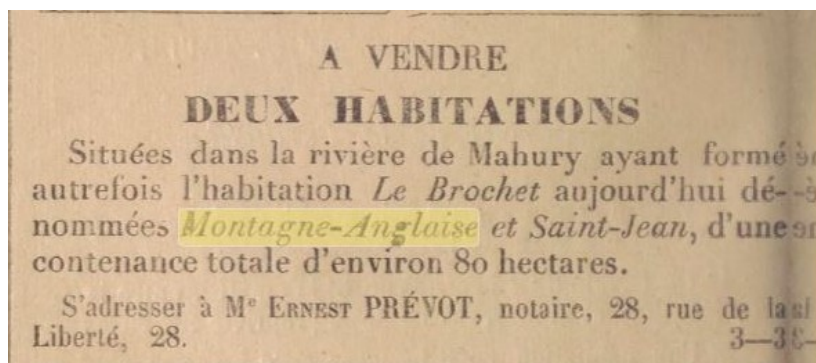


Sa sœur, Marie Rose, devenue blanchisseuse, décède en 1895 à Cayenne sans laisser d'héritiers.

(Gallica, journal officiel de la Guyane de 1903)

L'habitation *Saint Roch* semble donc abandonnée entre les années 1865 et 1872.

2-3-2-3 Le devenir de l'habitation *le Brochet*



(Gallica, Journal Officiel de la Guyane de 1909, notaire Prévot)

Un encart paru dans le journal officiel de 1909 annonce la vente notre ancienne habitation *le Brochet*.

Elle se compose dorénavant de deux habitations ; *Montagne Anglaise* et *Saint Jean*.

Ces dénominations nous questionnent. Quelle est cette habitation *Saint Jean* jamais citée dans les actes d'état civil ? A qui appartient elle ? Est ce le reliquat de l'ancienne habitation *le Plaisir* à Ignace ? Pour la *montagne Anglaise*, avons nous un rapport avec celle anciennement à Leborgne ? A qui appartient elle ?

Ces réponses figurent sans doute dans les archives du notaire Prévot encore aujourd'hui non consultables.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

2-3-3 L'habitation *Sainte Amélie* à Torrier

Cette habitation, située sur la Montagne Anglaise, est sur la rive du Mahury, contiguës aux habitations de Sainte Croix César et Kouakou. Sans que l'on en connaisse sa provenance (connue sous le nom de Tisseau), le terrain de 40 hectares est vendu⁷⁰ en 1853 par Jeanne Cornélie Hugues, épouse de Thomas Ferdinand Romny à Thélismare et Amélie Torrier.

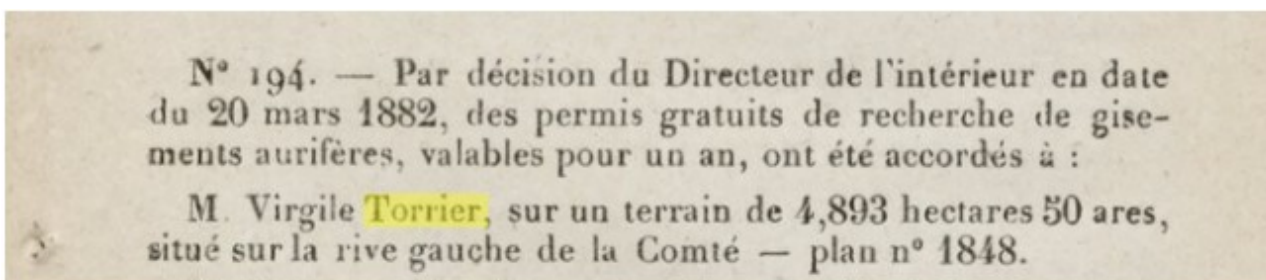
Les acheteurs sont des esclaves de la maison de la veuve Daramat à Cayenne. En 1860, Thélismare décède, suivi de son épouse en 1867 sur leur habitation.

Généalogie Torrier

Thélismare ca 1794 (*Afrique*) – 30/7/1860 (*Ste Amélie*) & Amélie ca 1800 – 16/8/1867 (*Ste Amélie*)

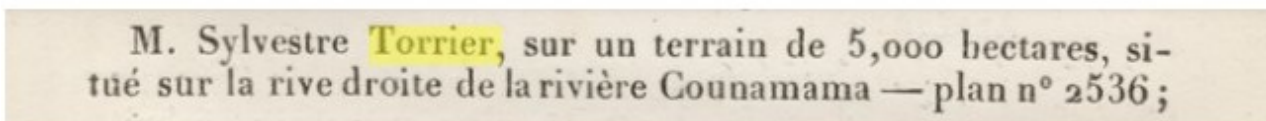
- Apollinaire ca 1826 - 6/2/1850 (*Le pardon, Tour de l'Île*)
- Virgile⁷¹ ca 1842 - après 1892 & Marie Clémentine Versil ca 1860 – 16/8/1877 (*Trop tard*)
 - Amélia 1/11/1873 (*Montagne Anglaise*) - ? & Frédéric Hildevert
 - Isaïe 2/7/1895 (*Roura*) - ?
- Augustin ca 1829 – 31/10/1870 (*Ste Amélie*)
- Elie ca 1834 - après 1892
- Sylvestre ca 1845 - après 1905

En 1882, les fils Virgile et Sylvestre se lancent dans l'orpaillage et demandent des concessions aurifères sans que l'on puisse savoir si cette activité s'est poursuivie les années suivantes.



N° 194. — Par décision du Directeur de l'intérieur en date du 20 mars 1882, des permis gratuits de recherche de gisements aurifères, valables pour un an, ont été accordés à :

M. Virgile Torrier, sur un terrain de 4,893 hectares 50 ares, situé sur la rive gauche de la Comté — plan n° 1848.



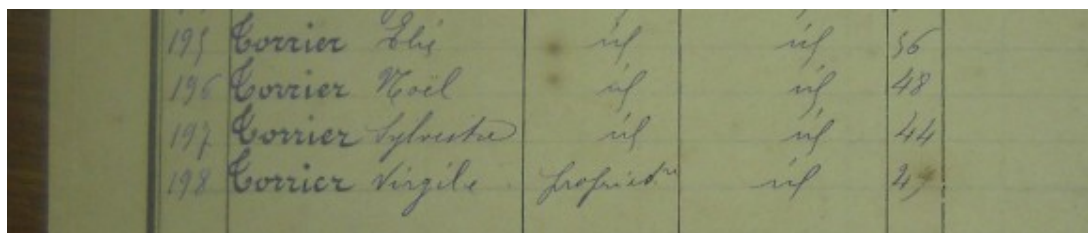
M. Sylvestre Torrier, sur un terrain de 5,000 hectares, situé sur la rive droite de la rivière Counamama — plan n° 2536 ;

(Gallica, Bulletin Officiel de la Guyane, 1882)

Les enfants sont toujours domiciliés à Roura en 1892 car nous les retrouvons inscrits cette là sur la liste électorale de Roura.

70 AT Guyane, acte notarié du 5 août 1853, notaire Dechamp.

71 Habite en 1874 sur *Sainte Amélie*.



195	Torrier Eli	inf	inf	56
196	Torrier Noël	inf	inf	48
197	Torrier Sylvestre	inf	inf	44
198	Torrier Virgile	Proprieté	inf	41

(AT Guyane, X 346)

Quant à Noël Torrier, inscrit sur la liste précédente, aucun document retrouvé ne nous permet de le relier à notre famille pour l'instant.

Plus tard en 1893, Sylvestre Torrier est noté dans un acte d'état civil⁷² comme domicilié à la *Montagne Anglaise*, sans doute sur *Sainte Amélie*.

Nous venons de décrire les habitations et leurs habitants de la Montagne Anglaise situés sur la rive droite du Mahury. Examinons maintenant la population qui s'est installée le long de la rive droite de la crique Gabrielle dite Tourémé ou Racamont.

2-3-4 Les habitations et les habitants de la rive droite de la crique Gabrielle

2-3-4-1 L'ancien terrain de la Jubilation

Comme il a été écrit précédemment, le terrain appartient à Françoise Laurette et deux habitations s'y trouvent : *la Jeune république* et *la Jubilation*.

- ***La Jeune république***

D'après le recensement de 1853, nous y avons deux travailleurs pour quatre personnes dont deux au dessus de quatorze ans. Une case en paille y est construite.

Il s'agit sans doute du couple formé par Alexandrine Alcindor et Jules Aron avec leurs deux enfants. Après le décès de sa femme en 1855, Jules Aron et ses enfants iront s'installer sur *Saint Léon*. Un dernier décès est enregistré en 1858 avec celui de Joseph Laurent domicilié en ce lieu, ancien esclave de Macouria.

Après cette année 1858, l'habitation semble disparaître ou est, peut être, renommée avec une nouvelle appellation.

- ***La Jubilation***

Le nom de l'habitation a gardé son appellation d'origine. En 1853, nous y avons :deux travailleurs pour quatre personnes dont deux au dessus de quatorze ans ainsi que la présence de deux cases en paille.

L'unique mention de l'état civil que nous avons est celle du décès d'Adonis Molimbe en 1854.

⁷² Anom, acte d'état civil n°7 des décès de 1893 de Roura.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

Nous avons ensuite, en 1867, dans le descriptif du bornage du terrain vendu à Agelas sur *Tourémé*, le nom de Passany comme propriétaire de l'habitation *la Jubilation*, sans plus de précisions.

2-3-4-2 L'habitation *Tourémé*

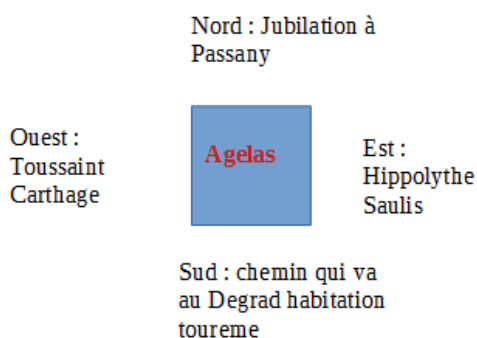
Jean Trillet décède en 1861, d'une noyade dans le Mahury. Son fils, Jean Antoine (1834 – 1909) en est le propriétaire comme héritier de sa mère, épouse de Jean Trillet.

En 1848, neuf esclaves aux patronymes de Calbaret, Defontaine, Dela, Lavrille et Tourme demeurent sur l'habitation appartenant à Jean Trillet. En 1853, il ne reste plus que deux travailleurs et deux enfants en dessous de 14 ans. C'est à priori, la famille Tourmé qui demeure en ce lieu composé d'une maison en bardeaux, de deux servitudes en paille et d'une case en paille.

Par la suite, l'appellation de *Tourémé* va se décliner en plusieurs variantes à savoir : Village de *Tourémé* (en 1858), *Touraimée n°1*, *Touraimée n°2*, *Touraimée n°3* et *Tourémé-Besse* à partir de 1887.

L'appellation de « village » s'applique également pour d'autres lieux de Roura comme le village Gallibois, le village Saint François, le village Solonie ou le village Penot. On peut l'expliquer par le regroupement d'un nombre élevé de personnes sur un même site comme c'est le cas à *Tourémé* où des nouveaux propriétaires et des simples cultivateurs cohabitent. En effet, Jean Trillet, domicilié à *Tourémé*, vend des parcelles de son terrain à Carthage, Saulis et Agelas.

Seul l'acte de vente du 10 juillet 1867⁷³ à Thomas Agelas a été retrouvé aux archives pour l'instant. Il décrit un terrain d'une superficie de trois hectares, situé comme indiqué dans le schéma ci dessous. Il est limitrophe de *la Jubilation* anciennement à Kerckove.



L'étude de l'état civil de Roura nous permet d'attribuer *Touraimée n°1* à la famille Carthage-Tourmé, *Touraimée n°2* à la famille Agelas et *Touraimée n°3* à la famille Saulis.

La famille Pollux est également propriétaire à *Touraimée* d'après des mentions sur l'état civil de Roura⁷⁴.

73 AT Guyane, acte notarié du 10 juillet 1867, notaire Saint Philippe, 1 Mi 289.

74 Anom, acte 18 des naissances de 1858 de Roura.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

En 1962, sur la liste électorale de Roura, Julien Justin Pollux né le 24 novembre 1888 à *Touraimée* est noté comme cultivateur sur la crique Gabrielle.

Nous pourrions donc avoir une occupation du site jusqu'aux années 1960 si Justin Pollux est demeuré sur son lieu de naissance.

195	Asencionise, Marie POLLUX Julien, Justin	Crique Gabrielle cultivateur Gavanne	24 Novembre 1888 Roura 24 Juin 1882
-----	--	--	---

(AT Guyane, 17 E dépôt Roura, liste électorale de Roura en 1962)

Famille Tourmé

Catherine Tourmé et ses deux filles Alphonsine et Martine sont des anciens esclaves de l'habitation *Tourémé*. Catherine se marie en 1863 avec Toussaint Carthage, propriétaire de *Tour aimée n° 1*. Elle décède sur l'habitation en 1877 après son mari décédé en 1868. Sa fille Martine et sa petite fille Marie Angéline y demeurent également.

Famille Agelas

Dès 1854, la famille Agelas est implantée sur *Tourémé* avec une dernière naissance recensée à l'état civil en 1893.

Famille Saulis

Honorine Pierrot, la première épouse d'Hippolyte Saulis décède sur leur habitation en 1875. En 1876, Hippolyte Saulis est encore présent lorsqu'il reconnaît son enfant avec Eudoxie Morgan, sa future épouse. En 1883, lors de son mariage, le couple habite le Tour de l'Ile. Et a donc quitté *Tourémé*.

A priori, seules ses trois familles semblent avoir acquis des terrains de Jean Trillet. Néanmoins, Jean Baptiste Pollux (1798 - 1870) semble être lui aussi propriétaire à *Tourémé* d'après l'indication « propriétaire » inscrite sur son acte de décès. Aucuns documents mentionnant la possession d'un terrain n'ont été retrouvés.

Quant à la dénomination de *Tourémé-Besse*, elle est associée à Emilien Perodul Polony vivant en ce lieu avec Marie Angéline Alonzo, fille de Martine Tourmé. Ce site, sans doute proche de *Tourémé* est occupé d'après l'état civil entre les années 1887 à 1890.

Le nom de Besse provient sans doute de Jean Pierre Besse (1755 – 1823) marié en 1784 avec Marguerite Félicité Kerckove (1768 – 1823). Nous retrouvons ainsi notre ancienne habitation *la Jubilation* aux Kerckove contiguë à l'habitation *Tourémé*.

2-4 Les vestiges retrouvés

Un peu en retrait de la crique Gabrielle et positionné sur le haut d'une petite colline un site d'habitat a été découvert en 2017 dans l'ancien terrain de Tourémé. De part le mobilier retrouvé datant de la fin du XIX ème siècle - début XXème, on peut sans doute attribué l'occupation de ce site à l'une de nos familles précédemment décrites.



Lit métallique en fer forgé



Bouteille en verre avec la trace, au niveau du goulot, du système de fermeture par une capsule métallique. Ce mode de fermeture a été inventé en 1892.

Des bouteilles de la marque PERRIER sont aussi présentes et attestent d'une occupation humaine postérieure à 1903, année du commencement de la fabrication de ces bouteilles.

Le site comporte une zone d'habitation avec au moins la présence de deux lits et les indices de plusieurs limites de cases sur une zone de terrain très plate. Au sud, à environ une cinquantaine de

mètres, une immense touffe de bambous prospère. A son pied se trouve une chaudière métallique à quatre tenons sans doute anciennement utilisée dans la fabrication de la pâte de rocou. Un peu plus encore au sud, se trouve des traces de fours en moellons. A proximité, j’ai aperçu des plants de cordylone, plante ornementale de couleur rouge.

3. Les Cultures

Les recensements de 1737, 1832, 1853 et 1861 indiquent les cultures pratiquées sur la Montagne Anglaise. Des précisions nous sont également fournies par certains actes notariés et autres archives. Les ressources cultivées sont : le roucou, les arbres à épices, le café, le cacao, le sucre, l’indigo et les vivres.

3-1 Les recensements

- **Recensement 1737**

	Pieds de cacao	Pieds de café	Pieds de bananiers	Quarrés de manioc	Quarrés de canne à sucre
St Michel	10 000		400	2	
Montagne Anglois	5000				
St Christophe	4500	2000	100	4	
La Mazure	3900	600	150	1	
La Jubilation	30 000	1500	2000	25	
Tour-Aimée	20 700	11 000	100	9	14
TOTAL	74 100	15 100	2 750	31	14

- **Recensement de 1832**

numéro	nom	esclaves	production
5	Héritiers Préport [Prépaud]	“	Rocourie
6	Féfi	“	Vivres
7	Trillet	2	Ménagerie

- **Recensements de 1848 et 1853**

	Numéro recensement de 1853	1848 Rocou en hectares	1848 Vivres en hectares	1853 Rocou en hectares	1853 Vivres en hectares	1848 Pieds de café	1853 Pieds de café	1848
St Léon	94 Bis	0	0	6	2,5	0	360	
Tisseau	94 Ter	0	0	2	0,5	0		
Montagne Anglaise	94	12	12	3,5	2	100	300	300 cacao 20 girofliers 60 poivriers
Ignace	95	0	0	0	0,5	0	150	
Laurette (jeune république)	96 Bis	0	0	0,5	0,25	0	400	
Laurette (Jubilation)	96	0	0	2	0,5	0	500	
Trillet	97	3	4	0	0,75	2000	1900	50 cacao 4000 cannelier

- **Recensement de 1861**

Nom habitation	propriétaire	cultures	hectares
Montagne Anglaise	Pierrot Kuakou	Café, girofle, vivres	4
St Léon	Le Borgne	Café, roucou, vivres	5
Montagne Anglaise	Le Borgne	Café, roucou, vivres	9,5
Tisot	Le Borgne	Roucou, vivres	4,5

3-2 Les denrées cultivées

Le sucre

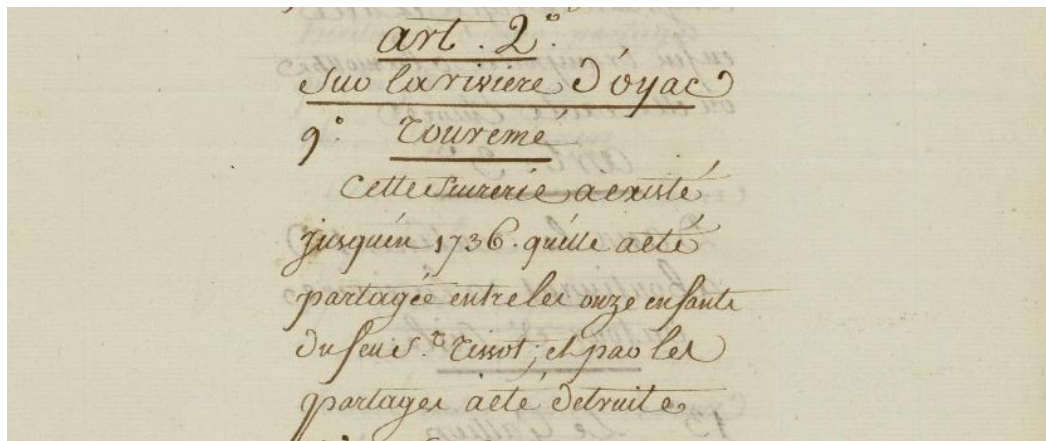
Il est produit sur l'habitation *Tour-Aimée* implantée sur les terres basses qui prolongent la Montagne Anglaise, en direction des marais de la Gabrielle.

Le recensement de 1722 ci dessous mentionne cette production mais elle est absente en 1717 d'après le recensement de cette année.

Le 5 ^e Michel Cisseau	34	6	à l'usage appartient ..
anne Mazureau	36		Sucres 302 caffer
	Elle tiennent au fermier l'habitation de masure ..		

Anom, C14, recensement de septembre et octobre 1722

Nous notons ensuite en 1737, une culture de 14 hectares de cannes à sucre, sans doute la dernière production suite à la disparition de la sucrerie en 1736 du fait du partage de l'habitation entre ses différents héritiers. La sucrerie aurait donc fonctionné après 1717 et certainement entre 1722 et 1736-1737.



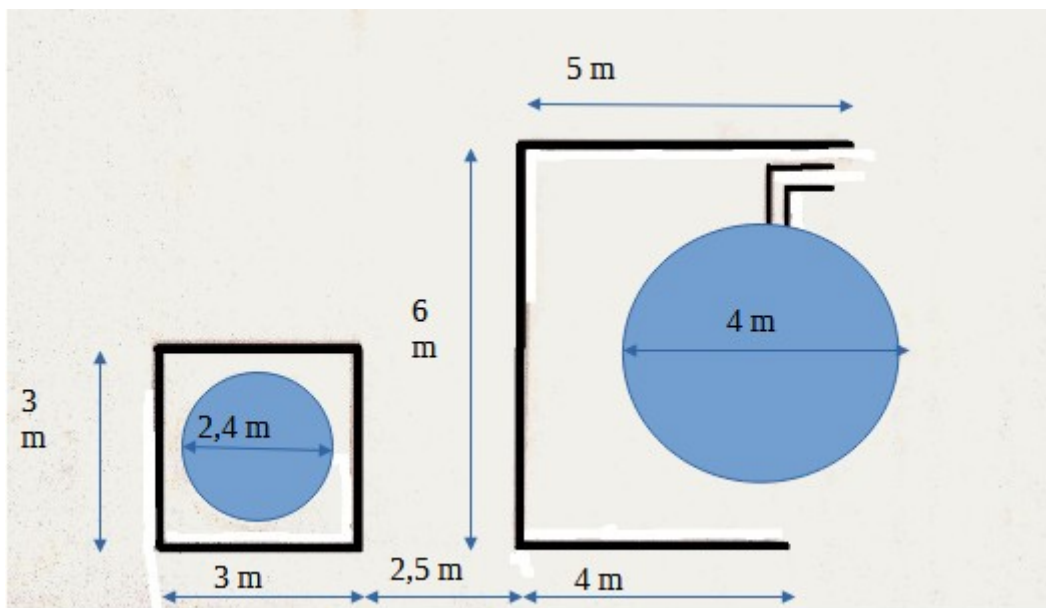
(Anom, C14 vol 15 folio 166)

Revenons à la découverte du site cette sucrerie en 2021. Il se situe à la confluence de deux petites criques sur un sol relativement plat et en partie drainé par des canaux encore visibles actuellement. Deux zones de terrain sont à distinguer :

- La sucrerie proprement dite près de la crique
- La maison de maître (vraisemblablement) à 80 mètres de la sucrerie



2021, plan de situation



Plan de la sucrerie

Nous sommes en présence de deux structures.

- Un four construit en briques et moellons sur lequel repose une chaudière métallique à rebord d'un diamètre de 2,40 mètres.
- Une plateforme délimitée par trois murets en moellons de cuirasse latéritique. Dans sa partie centrale se trouve une excavation circulaire maçonnée en briques et enduite d'un mortier. Son diamètre est de 4 mètres pour une profondeur de 0,5 mètre soit un volume d'environ 6 m³. Un petit canal maçonné et enduit débouche dans cette cuve dite réservoir.

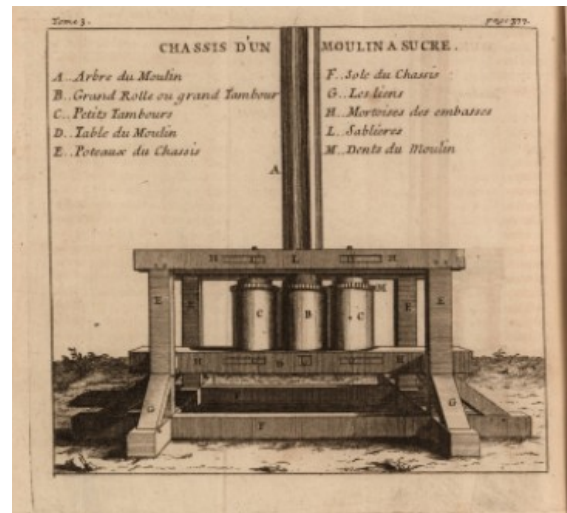
24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

On peut supposer qu'un moulin se trouvait sur cette plateforme pour broyer les cannes à sucre. Le jus ou vesou empruntait alors le canal pour s'écouler dans le réservoir. De là, peut être, avec un système de gouttière en bois, le vesou arrivait dans la chaudière en vue de sa transformation en sucre.

Il a été retrouvé sur l'un des habitats de *Tourémé* près de la Gabrielle, un demi cylindre métallique qui pourrait s'apparenter à la moitié d'un roule d'un moulin à sucre. Il pourrait s'agir, vu la proximité de la découverte, d'un roule de notre sucrerie, reconverti à un usage indéterminé.



**C Lamendin, photo du roule sur l'habitation
Tourémé, année 2017**



**(Site internet manioc.org, image d'un châssis
de moulin à sucre avec ses rolles)**



Chaudière en place sur le four



Réservoir circulaire



Enduit sur la paroi du réservoir

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

L'indigo⁷⁵

De 1707 à 1717, les recensements de l'habitation à Tisseau mentionnent une production d'indigo et la présence d'une indigoterie. Cette industrie, malgré de nombreuses tentatives de production a été très vite abandonnée en Guyane.

La localisation de cette indigoterie nous est donnée par un terrier daté de 1743 :

« étant arrivé au *degrad de la montagne anglois* [?] celui du sieur Etienne Tisseau ayant monté par cet établissement et sommes descendus dans le bois debout revenu jusqu'à un petit marécage sur lequel se trouve la vieille indigoterie de feu Mr Tisseau ⁷⁶»

Quant aux vestiges possibles, ils sont sans doute difficile à retrouver sachant que les bacs de trempage de l'indigotier pouvaient être en bois et non maçonnés.



Indigotier



(Manioc.org, image d'une indigoterie)

Le roucou

En 1713, la présence d'une rocourie est notée sur le recensement de l'habitation à Michel Tisseau.

« Michel Tisseau, *Marie Hervé, Michel, 3 ans ; Etienne, 2 ans ; 25 esclaves, indigoterie, rocourie* »⁷⁷

Elle est encore notée sur le recensement de 1717 mais elle est absente de celui de 1722, année où l'on produit le sucre.

Une rocourie est notée sur le recensement de 1832 pour l'habitation aux héritiers Prépaud puis en 1849, avec une mention sur l'habitation *Montagne Anglaise* à Le Borgne dans un des articles de l'acte notarié du bail à ferme.

⁷⁵ Matière tinctoriale de couleur bleue.

⁷⁶ AT Guyane, terrier du 16 avril 1743.

⁷⁷ Anom, C14 vol 7 folio 248.

24 novembre 2021 - Christian Lamendin – **La Montagne Anglaise**, son histoire.

« *Demoiselle Jeanne fera couvrir en paille le bâtiment servant de rocourie, celui servant de case à cassave, la maison à maître contenant l'hospital sans pouvoir exiger aucune diminution sur le prix de la présente ferme*⁷⁸ »

Il est également stipulé une rocourie sur *Saint Léon* dont l'édification a du débuter entre les années 1849 et 1853.

Le café

Cette culture est notée en 1722 dans le recensement de l'habitation à Tisseau et semble prendre de l'importance en 1737 avec 15 100 pieds de caféiers plantés sur la Montagne Anglaise. Nous retrouvons cette culture en 1848 sur les habitations *Tourémé* avec 2000 pieds et 100 pieds sur la *Montagne Anglaise*. En 1853, elle se généralise sur l'ensemble des habitations dans des quantités moindres. En 1861, la culture est toujours existante.

Le cacao

74 100 pieds de cacaoyers sont plantés sur la Montagne Anglaise en 1737 mais aucun document n'indique une continuation de cette culture. En 1853, on note seulement 300 pieds de cacaoyers sur l'habitation *Montagne Anglaise* et 50 pieds à *Tourémé*. Des cacaoyers y sont toujours visibles actuellement dans la zone anciennement habitée⁷⁹ de l'habitation *Montagne Anglaise*, habitation à César ou à Torrier.

Les épices

Elles sont produites par des girofliers, des canneliers, des muscadiers ou des poivriers. Ce n'est, qu'en petites quantités, que ces denrées sont produites sur la Montagne Anglaise au contraire des autres habitations de Roura situées le long de l'Oyac. Il existe cependant une exception avec la présence de 4000 canneliers sur l'habitation *Tourémé* en 1848 qui se réduiront au nombre de 800 en 1853.

Noyer du Brésil ou touca

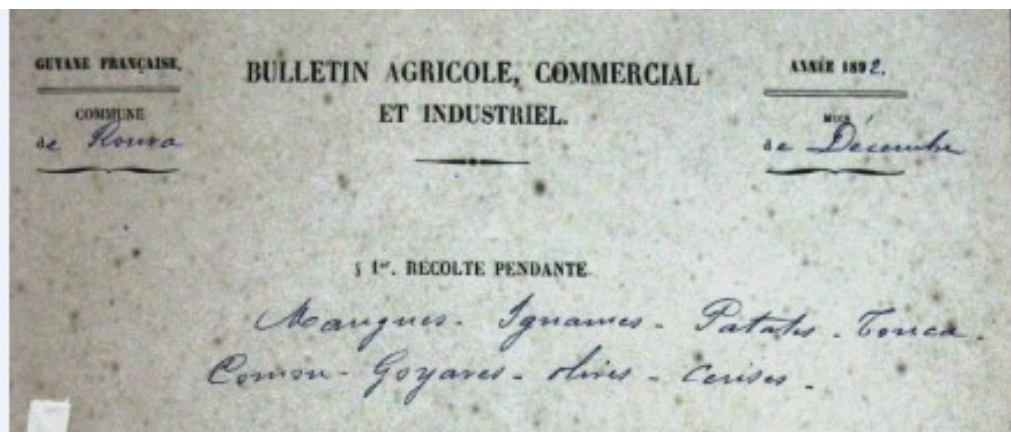
Nous pouvons citer la présence d'au moins trois de ces arbres sur la Montagne Anglaise, vestiges des anciens lieux d'habitation localisés sur :

- La sucrerie à Tisseau
- Sur la crique Gabrielle, face à la route de Dacca
- Sur la rive du Mahury

En 1892, les fruits des toucas donnent lieu à des récoltes comme il est noté dans ce document.

78 AT Guyane, acte notarié du 10 mars 1849, notaire Dechamp.

79 Découverte en 2021 de vestiges mobiliers dans cette zone des cacaoyers.



(AT Guyane, X430)

Conclusion

Mise à part une implantation Amérindienne d'une durée indéterminée, l'occupation de la Montagne Anglaise s'est poursuivie durant environ trois cents ans avec une dernière présence de ses occupants dans les années 1950-1960.

L'étude de ce petit territoire recense à lui seul l'histoire de la Guyane avec les présences des Amérindiens, des premiers petits colons qui deviendront des notables de la colonie, des esclaves, des nouveaux libres des années 1794 et 1848 et des nouveaux petits propriétaires terriens. Des problèmes de société s'y rencontrent également comme ceux initiés par les difficiles successions dans les familles, la mortalité précoce de ses habitants, les épidémies ou la désertification des sites isolés au profit de la ville.

Cet isolement actuel de la Montagne Anglaise a permis de sauvegarder une des plus anciennes sucreries de la Guyane avec ses structures intactes et sans doute de nombreux autres vestiges à découvrir comme de nouvelles roches gravées.

L'écriture de cette histoire de la Montagne Anglaise laisse encore de nombreuses zones d'ombre. Il s'agit maintenant de les combler afin de rendre plus visible ce musée à ciel ouvert qu'est ce site.

Cette étude s'inscrit dans le projet plus vaste de l'écriture de l'histoire de Roura et particulièrement du peuplement du bassin de la crique Gabrielle.

Les documents consultés

Recensements de la population

1685 : Anom, C14 vol 2 folii 165, 166, 173-177
1689 partiel: Anom, 14 DFC 60-11
1707: Anom, C14 vol 5 folii 263-268
1709: Anom, C14 vol 6 folii 184-189
1711: Anom, C14 vol 7 folii 229 et suivants
1713: Anom, C14 vol 7 folii 248-249
1717: Anom, C14 vol 10 folii 232 et suivants
1722: Anom, C14 vol 13 folii 275-296
1736: Anom, C14 vol 16 folio 378
1737: Anom, C14 vol 16 folii 382-434

1775-1789, état des sommes dues à la caisse [...] sur la capitation [...] jusqu'en 1789

Anom , C14 vol 33 folio 331 et suivants

1784, état général des nègres capitables pour les répartitions

Archives territoriales de Guyane, L32

Recensements des habitations

1822, quartier de Roura : Archives territoriales de Guyane, 1 J 2271
1832 : Anom, 14 DFC 71 n° 1032
1852 : Anom, SG-GUY 77-H6 (22)
1861 : Archives territoriales de Guyane, Feuille de la Guyane française de 1861

Listes électorales

1892 : Archives territoriales de Guyane, X346
1924, 1962 : Archives territoriales de Guyane, 17 E dépôt Roura

Site internet de Christian Lamendin

archeologie-guyane.jimdofree.com

Généalogie Agelas **Touraimé n°2**

Philippe & Anne Marie Honorine

- Jean Baptiste⁸⁰ ca 1821 – 28/2/1881 (*Touraimée*) & Elise Marie ? - après 1870
- **Thomas**⁸¹ ca 1835 - 30/10/1870 (*Ste Lucie, canal de la gabrielle*)
- Marie Rose **Agelas** ca 1835 - ?
 - Céleste Félicie 3/8/1868 (*Touraimée*) - ? & (1919⁸²) Uldaric Siméon **Palmot**
 - X (mort né) 6/12/1889 (*Touraimée*)
 - Elisabeth 26/12/1871 (*Touraimée n°2*) - après 1929 & 24/9/1929 (*Rémire*) Pierre **Rival**
- Anne Marie Honorine ca 1834 - ? & Pierrot **Kouakou**
 - Alceste Nina Céleste⁸³ 13/1/1853 (*Ste Lucie*) - 28/7/1880 (*Palestro*) & Jean Philippe **Darde**
 - Marie Adelaïde Lucette⁸⁴ 1/11/1871 (*Touraimée 2*) - ?
 - Marie Alice Alexina 15/10/1873 (?) - ?
 - X (mort né) 26/7/1880 (*Palestro*)
 - Philippe Wilfrid 5/5/1856 (*Touraimée*) - ?
- Marie ca 1834 – 8/7/1887 (*Montagne Anglaise*)
 - Arhur⁸⁵ 1/8/1865 (*Touraimée*) - ? & 28/8/1893 (*Roura*) Rose Marie Adelina **Polony** ca 1869 - ?
 - Louis Alexandre 13/11/1887 (*Toureme-Besse*) - ? & 2/9/1915 (*Roura*) Léonide **Commodolis**
 - Philippe Joaquim 27/9/1889 (*Touraimée*) - ? & 22/2/1917 Marie Elisabeth **Engoma**
 - Suer 29/11/1891 (*Touraimée*) – après 1956
 - Ariste Auguste 25/12/1894 (*Cayenne*) - 4/10/1915 (*à la guerre*)
 - Marie Rosalie 28/2/1897 (*crique Gabrielle*) - 15/6/1906 (*Cayenne*)
 - Félicie Rosélia 2/9/1899 (?) - ?
 - Henri 13/4/1904⁸⁶ (*Cayenne*) - ?

Victor Pierre **Agélas** né le 19 octobre 1908 à Cayenne

François **Agélas** dcd le 11/2/1935 à Cayenne

Noéma Patrice Félicité **Agélas** née le 18/3/1919 à Cayenne

80 En 1854, sur *Touraimé* ; 1858 : fermier sur son habitation au village *Tourémé*.

81 1867 achat à Trillet d'une portion de *Touremé*.

82 AT Guyane, 3E 65, mariage en 1919.

83 En 1869, reconnaissance ainsi que son frère Philippe Wilfrid par Pierrot Kouakou.

84 Reconnue par Jean Philippe Darde.

85 En 1892, sur la liste électorale de Roura; En 1895, cultivateur à Roura.

86 1904, les parents résident à Roura.

Généalogie Laurian Allaire dit Lacroix soldat puis maître menuisier

Laurian 28/10/1671 (*St Christophe de Vatan en Berry*) – avant 1707 & 5/5/1692⁸⁷ (*Cayenne*)
Jeanne **Chretien** ca 1678 - 5/9/1695 (*Cayenne*)

- Marie Catherine 8/6/1695 (*Cayenne*) - ?

Laurian 28/10/1671 (*St Christophe de Vatan en Berry*) – avant 1707 & 24/10/1695 (*Cayenne*)
Louise (**Didier**)⁸⁸ **Duvier**

- Françoise Reine 6/7/1696 (*Cayenne*) - 19/5/1699 (*Cayenne*)
- Charles Laurian 24/8/1697 (*Cayenne*) - 25/12/1736 (*Roura*) & 2/5/1729 (*Cayenne*)
Marguerite Elisabeth Churchill 25/9/1708 (*Cayenne*) – 2/2/1747 (*Roura*)
 - Louis 23/3/1730 (*Roura*) – 7/7/1739 (*Roura*)
 - Charles 21/12/1736 (*Roura*) – 26/7/1739 (*Roura*)
 - Françoise 21/12/1736 (*Roura*) - ? & Jean Baptiste Xavier **Rempont**⁸⁹
 - Victoire Jeanne 11/4/1764 (*Roura*) - 26/5/1764 (*Roura*)
- Jean 3/2/1699 (*Cayenne*) - ?
- Georges 29/4/1700 (*Cayenne*) - 29/5/1700 (*Cayenne*)
- Jacques Alexandre 25/7/1702 (*Rémire*) - 23/9/1704 (*Rémire*)
- Claude 18/9/1704 (*Rémire*) - ?

David **Viala (Bouvialiat)** ca 1690 (*Millau*) – 27/2/1725 (*Roura*) & 6/10/1710 (*Rémire*) Louise
Dugué (Dudié) ca 1672 – 8/11/1728 (*Roura*)

- Pierre 1/1/1712 (*Rémire*) - ?
- Louise⁹⁰ 14/7/1714 (*Rémire*) - 27/1/1747 (*Roura*) & 13/2/1729 (*Roura*) Etienne **Hebert dit Gerard**⁹¹? - 22/9/1732 (*Cayenne*)
 - Etienne 27/10/1732 (*Roura*) - 19/7/1734 (*Cayenne*)
- Louise 4/7/1714 (*Rémire*) - 27/1/1747 (*Roura*) & 5/11/1733 (*Rémire*) Christophe **Gourgue**

Suzanne **Cornerau** & Jean Baptiste **Merigot**

- Jean Baptiste & 6/1/1740 (*Roura*) Elisabeth **Churchill**⁹² 25/9/1708 (*Cayenne*) – 2/2/1747 (*Roura*)

87 1692, soldat.

88 Venu dans le navire l'Espérance, capitaine Philippon.

89 Chirurgien major, arrivé en Guyane vers 1762 et déjà marié à Françoise Allaire en France.

90 Veuve en 1732 lors de la naissance de son fils.

91 Econome de la Mothe Aigron en 1729 lors de son mariage.

92 Veuve Charles Allaire.

Généalogie Aron
sur Saint Léon
maire en 1905 de Roura

Jules ca 1816 - 1/8/1878 (**St Léon**) & 10/8/1854 (**Roura**) Alexandrine **Alcindor** ca 1825 – 2/12/1855 (**Jeune République**)

- **Adèle Alcindor** (Aron) ca 1845 (**Ile de Cayenne**) - 15/11/1902 (**Matoury**) & Auguste **Daulibabou** ca 1829 - ?
 - Jean Baptiste 27/6/1872 (**St Léon**) - ?
 - Léonidas 3/12/1874 - ?
 - Alexandrine 31/12/1877 - ?
 - Adolphine 7/8/1879 (**montagne Anglaise**) - 5/11/1880 (**St Léon**)
 - Mathilde 25/7/1882 (**St Léon**) - ?
- **Léonidas** ca 1846 (**Ile de Cayenne**) – 24/5/1852 ???
- **Jules Alexandre**⁹³ 7/10/1851 (**hab Roura**) - ? & Charlotte Julia **Prosper** 11/5/1855 (**Ile de Cayenne**) - 29/3/1888 (**Ayarou**)
 - Octave 7/8/1876 (**Miraca**) - ?
 - Jules Lauriant 16/3/1879 (**St Léon**) - ?
 - Marie Dorina 15/9/1881 (**St Léon**) - ? & 29/4/1918 (**Roura**) Lucien Philippe **Pacifique**
 - Dominique Alcindor 5/8/1904 (**Roura ?**) - ?
 - Marie Philomène Louise Anna 15/7/1884 (**St Léon**) - ? & Léopold **Nelson** ca 1879 - ?
 - Marcel 8/11/1905 (**St Léon**) - ?
 - Joseph Adraste Feleole⁹⁴ 6/11/1886 (**St Léon**) - 8/6/1954 (**Cayenne**) & 22/4/1941 (**Roura**) Mathilde Marie Sylvina **Nelson**⁹⁵ 23/3/1882 (**Roura**) - ?

93 Sera maire de Roura de 1905 à 1909.

94 1954 sur liste électorale, réside rivière du Mahury, maire de Roura entre 1930 et 1940.

95 1954 sur liste électorale, réside rivière du Mahury.

Généalogie Carthage – Tourmé
Tour aimée n° 1

Toussaint ca 1795 - 24/7/1868 (**Tour aimée**) & 7/12/1853⁹⁶ (**Ile de Cayenne**) Félicia **Régis** ca 1802 - 23/10/1861 (**Tour aimée**)

Toussaint ca 1795 - 24/7/1868 (**Tour aimée**) & 14/4/1863 (**Roura**) Catherine **Tourmé** ca 1822 - 10/11/1877 (**Tour aimée**)

Catherine **Tourmé** ca 1822 - 10/11/1877 (**Tour aimée**)

- Alphonsine ca 1836 - ? & 8/9/1855 (**Roura**) Bélisaire **Thelemaque** ? -17/12/1880 (**St Louis**)
 - Marie Eugénie 13/12/1865 (**St Louis**) - ?
 - Joséphine Elisabeth 24/11/1867 (**St Louis**) - ? & 4/5/1889 (**Roura**) Auguste **Complet**
 - Alexina 2/7/1870 (**St Louis**) - 28/1/1871 (**St Louis**)
 - Frédéric 5/3/1872 (**St Louis**) - ?
- Alphonsine ca 1836 - ? & 11/10/1892 (**Roura**) Lucien **Polony**
- Martine ca 1842 – 8/1/1871 (**Touraimée**) & Jean **Alonzo**
 - Marie Angelina 7/11/1865 (**Touraimée**) - ? & Emilien **Polony**
 - Rose Marine⁹⁷ 28/11/1887 (**Besse sur la Gabrielle**) - ?
 - Marie Victoire 8/2/1890 (**Besse sur la gabrielle**) - ?
 - Apollinaire Florida Emile 23/7/1892 (**Ste Elise**) - ?
 - Anne Augustine Rachel 24/10/1897 (**Ste Elise**) - ?
 - Marie Alexina 8/12/1900 (**Joséphine à Stoupan**) - ?
 - Stéphanie Maria 22/2/1903 (**Joséphine à Stoupan**) – 19/6/2008 (**Cayenne**)
 - Jean Etienne 23/1/1868 (**Touraimée**) - 31/1/1871 (**Touraimée n° 1**)
 - Louis 28/12/1869 (**Touraimée**) - 14/3/1871 (**Touraimée n° 1**)

96 1853 habitent le quartier Général.

97 Reconnue par Émilien Polony en 1907.

Généalogie Dary sur *Montagne Anglaise*

Philomèle

- Célimène ca 1814 - 27/12/1853 (*St Léon*)
- Rosette⁹⁸ ca 1826 - 19/2/1902 (*Cayenne*) & 7/7/1853 (*Ile de Cayenne*) Philogène **Mordicé** ca 1824 - 27/4/1873 (*Montagne Anglaise*)
 - Castor⁹⁹ ca 1844 - ? & 27/9/1890 (*Roura*) Zoé **France** 30/1/1859 - ?
 - Paul Maurice 16/5/1885 (*Roura ?*) - ?
 - Marie Catherine 11/11/1887 (*Montagne Anglaise*) - ?
 - Marius¹⁰⁰ 2/2/1890 (*Montagne Anglaise*) – 26/4/1917 (*Cayenne*)
 - Euphrasius 23/3/1892 (*Montagne Anglaise*) – 4/8/1917 (*Cayenne*)
 - Pollux Dary ca 1844 - ?
 - Toussaint ca 1845 - après 1882
- Eudoxie ca 1829 - 26/5/1876 (*Cayenne*)
 - Marie Catherine 31/3/1857 (*Montagne Anglaise*) - ?
 - Ursule 8/11/1860 (*Montagne Anglaise*) - ?
 - Marie Elisabeth & Jacques Philippe **Dardé**
 - Stanis Augustin 9/1/1885 (*Montagne Anglaise*) - 24/3/1953 (*Cayenne*)
 - Marie Louise¹⁰¹ 19/11/1864 (*Montagne Anglaise*) - 27/8/1896 (*Cayenne*)
 - Marie 7/9/1869 (*Montagne Anglaise*) - 1/3/1891 (*Montagne Anglaise*)
 - Augustin¹⁰² & Catherine Simonide **Muscadin**
 - Marie Galantine 8/9/1878 (*Roura ?*) - ?
 - Joseph 28/9/1880 (*St Paul*) - 6/1/1895 (*Cayenne*)
- Emile dit Nicolas¹⁰³ ca 1833 - après 1876 & Elisabeth **Toussaint** ca 1849 - 7/4/1876 (*Tonnegrande*)
- Rose Euphrodine ca 1840 - ?

98 1902, vit à Cayenne.

99 1890 : habite habitation *belle vue* sur la Montagne Anglaise ; 1892, sur la liste électorale de Roura ; 1926, 1928, sur les listes électorale de Roura.

100 1917, pêcheur.

101 1896, cultivatrice, vit à Cayenne.

102 1892 sur la liste électorale de Roura ; 1895, la famille vit à Cayenne ; 1902, Augustin vit à Roura.

103 1876 : agent canotier à Tonnegrande.

Généalogie Fortin

Odasir¹⁰⁴ ca 1847 – après 1909 & ? 2/1/1879 (*Ile de Cayenne*) Eugénie **Merces** ca 1840 – 2/1/1891 (*Laurencot*)

- Suzanne Anaïs Lucie 2/4/1863 (*Ile de Cayenne*) - ?

Odasir ca 1847 – après 1909 & 20/10/1894 (*Roura*) Marie Alice **Servin** ca 1870 - 8/5/1909 (*Cayenne*)

- Appoline Théophilia 23/7/1902 (*Cayenne*) - ?
- Célestin 30/3/1904 (*Cayenne*) – 2/8/1907 (*Cayenne*)
- x 20/2/1906 – 20/2/1906 (*Cayenne*)

François Frédéric Amédée 2/10/1849 (*Cayenne*) - ? & Lucile **Delorme**

- Eugène Marie Emilien 7/8/1874 (*la Marie*) – 3/12/1876 (*La Marie*)

François Frédéric Amédée 2/10/1849 (*Cayenne*) - ? & Antoinette **Guébé**

- Jules Norbert 18/12/1879 (*Cayenne*) – 26/7/1970 (*Cayenne*)

104 1902, domicilié à Roura; 1907, cultivateur domicilié à Roura.

Généalogie Fourgassié (er)

Samuel **FOURGASSIE** 15/1/1775 (**Castres**) – 4/4/1852 (**Cayenne**) & 22/3/1803 (**Cayenne**) Rose
Claudine Adelaïde **PREPAUD** 24/7/1774 (**Cayenne**) – 4/10/1807 (**Cayenne**)

- Marie Rose Clémentine 26/1/1804 (**Cayenne**) – 16/6/1862 (**Toulouse**) & 31/1/1838
(**Castres**) Daniel Casimir **TERSON de PALLEVILLE**
- Esther 3/2/1806 (**Cayenne**) 6 23/09/1874 (**Cayenne**) & Emile Horace **LE BORGNE** ca
1793 – 19/3/1864 (**Cayenne**)

Samuel **FOURGASSIE** 15/1/1775 (**Castres**) – 4/4/1852 (**Cayenne**) & 8/10/1816 (**Cayenne**) Anette
MICHELY

**Généalogie de François Jaubert de la Roussie
sergent**

Nicolas Jaubert, seigneur de la Roussie & Marie **Viguiet**

- François Jaubert dit Desroches ? - 29/12/1743 (*Cayenne*) & 30/10/1735 (*Cayenne*) Jeanne **Aubry**¹⁰⁵ 1/7/1700 (*Rémire*) - ?

105 Veuve Michel Auger.

Généalogie Paulin Gellin (Gelin) dit St Louis soldat et boulanger

Marie Marguerite **Chauveau** ? - 2/2/1781 (*Roura*) & 5/2/1748 (*Cayenne*) Pierre Paulin **Gelin**¹⁰⁶ ca 1714 - 12/6/1768 (*Cayenne*)

- Pierre 12/10/1748 (*Cayenne*) - ?
- Marie Thérèse 1/7/1750 (*Cayenne*) - 9/3/1754 (*Cayenne*)
- Louis 30/8/1754 (*Cayenne*) - 18/1/1822 (*Cayenne*)
- Jean Baptiste¹⁰⁷ 20/8/1759 (*Cayenne*) - ? & 1/4/1788 (*Roura*) Marie Louise **Peinte (Pinte)**
- Thérèse 27/10/1761 (*Cayenne*) - 16/6/1762 (*Roura*)

106 1748 : soldat ;1754 : boulanger ; 1759: habitant ; 1761 : habitant de Roura.

107 Divorcés le 3 octobre 1793. En 1796, Jean Baptiste Gellin et Marie Louise Pinte sont vivants.

Généalogie Ignace habitation *Le plaisir*

Ignace ca 1761 - 10/1/1838 (*Cayenne*) & 1/8/1795¹⁰⁸ (*Cayenne*) **Angélique**

- Claire ca 1789 – 7/9/1877 (*Cayenne*) & 30/12/1826 (*Cayenne*) Joseph **Berhier**
 - Marie Joséphine 20/5/1818 (*Cayenne*) - ? & 13/2/1836 (*Cayenne*) Damas **Ribeiro**
- Julien 1/8/1800 (*Armorique*) – 21/4/1862 (*Cayenne*)
- Marie ? – après 1853
- Rose Eulalie ? (*Cayenne*) – après 1853
- Flore 18/4/1816 (*Cayenne*) – 18/6/1884 (*Cayenne*)
- **Jean Jacques**¹⁰⁹ ca 1805 – 11/6/1855 (*Roura*) & Rose Anastasine **Elissee** ca 1811 – 5/3/1854 (*Le Plaisir*¹¹⁰)
 - Pauline ca 1842 - ?
 - Anastasine ca 1846 - ?
 - Rosita ca 1848 - ?
 - Joseph Stanislas 26/2/1851 (*Monplaisir*) - ?

108 Acte 74 des mariages de Cayenne en 1795.

109 1851 domicilié sur la Solitude ; 1855 le 10 mai, reconnaît ses enfants de Rose Anastésine Elissée, domicilié sur l'habitation *le Plaisir*, crique Racamont..

110 Y est domiciliée en 1854.

Généalogie Kerckove
La Jubilation

Louis ca 1651 – 1696 & 1690 Jeanne **Lebon**

- Jean Louis 8/6/1696 (**Cayenne**) – 1745 (**noyé**) & 21/9/1721 (**Rémire**) Marie Thérèse **Courant** 28/10/1703 (**Rémire**) – 27/6/1789 (**Cayenne**)
 - Jean Baptiste 13/8/1722 (**Cayenne**) -23/5/1745 (**Cayenne**)
 - Marie Elisabeth 16/8/1724 (**Cayenne**) - ?
 - Thérèse Françoise 6/11/1725 (**Cayenne**) - ?
 - Fanchette ? - 10/8/1727 (**Cayenne**)
 - François Claude 12/4/1728 (**Cayenne**) - après 1809 & 19/1/1756 (**Cayenne**) Rose Gabrielle **André**
 - François Claude 12/4/1728 (**Cayenne**) - après 1809 & 26/1/1761 (**Cayenne**) Marie Anne **Daudiffredy**
 - Marguerite Félicité ca 1768 – 11/5/1823 (**Cayenne**) & 1/7/1784 (**Cayenne**)
Jean Pierre **Besse** 1/8/1755 (**Martinique**) – 13/5/1823 (**Cayenne**)
 - Claude François 3/10/1769 (**Cayenne**) – 27/12/1841 (**Cayenne**)
 - Marguerite 30/9/1730 (**Cayenne**) - 18/9/1818 (**Cayenne**) & 14/6/1751 (**Cayenne**)
Jacques Balthazard **Delacroix** ? - 28/11/1751 (**Cayenne**)
 - Marguerite 30/9/1730 (**Cayenne**) - 18/9/1818 (**Cayenne**) & 23/4/1754 (**Cayenne**)
Jean François **Gallet**
 - Rose 8/3/1734 (**Cayenne**) - 21/6/1807 (**Cayenne**) & Louis **Dailboust**

Jacques Kerckove¹¹¹ & Anne Françoise **Cosethe**

- Anne Suzanne & 5/5/1738 (**Cayenne**) Pierre **Bouteillier**

111 Maître teinturier aux Gobelins.

Généalogie de Pierrot Kouakou *Sainte Hélène*

Pierrot ca 1802 - 6/6/1870 (**Ste Hélène**) & Marie Rose **Agelas** 9/7/1887 (**Montagne Anglaise**)

- Philippe Wilfrid¹¹² 5/5/1856 (**Tour aimée**) - ?
- Alceste Nina Céleste¹¹³ 13/1/1853 (**Ste Lucie**) – 28/7/1880 (**Palestro**)
 - Véronique Augusta 4/3/1876 (?) - ? & 27/8/1904 (**Cayenne**) Joseph Edgard **Labrador** 26/8/1873 (**Cayenne**) - ?
- Alceste Nina Céleste 13/1/1853 (**Ste Lucie**) – 28/7/1880 (**Palestro**) & Jacques Philippe **Darde** ? - 14/5/1906 (**Cayenne**)
 - Lucien Emile Wilfrid 24/2/1878 (**crique Gabrielle**) - ?
 - x 26/7/1880 – 26/7/1880 (**Palestro**)

Pierrot ca 1802 - 6/6/1870 (**Ste Hélène**) & Thérèsine ca 1802 - 21/5/1869 (**Ste Hélène**)

112 Reconnaissance du 8 juin 1869, acte 15.

113 Reconnaissance du 8 juin 1869, acte 15.

Généalogie Lahoue
canal Laurencot

Alexandre Noël 6/8/1858 (*La Franchise*) – 15/9/1890 (*hôpital maritime de Cayenne*) & Marie Thérèse **Guillot** ca 1859 - ?

- Henry Philippe¹¹⁴ 23/3/1880 (*Laurencot*) – après 1929
- Marie Eliska 15/2/1882 (*canal Laurencot*) - ?

114 En 1900, matelot des douanes, 1924 : gardien de prison

Généalogie Mélis sur Saint Léon

Marianne ca 1817 - ?

- Ernestine ca 1830 - ?
- Cécile¹¹⁵ ca 1832 – 22/11/1860 (**Cayenne**)
- Marie ca 1840 – 9/8/1898 (**Roura ?**)
 - Ferdinand 22/2/1880 (**St Léon**) – 4/9/1880 (**St Léon**)
- Julien ca 1842 - ?

115 1860 : Domestique à Cayenne.

Généalogie Mériqot

Jean Baptiste ? - ? & Suzanne **Cornereau**

- Jean Baptiste ? - (**naufraqe en 1753**) (**Cayenne**) & 6/1/1740 (**Roura**) Marguerite Elisabeth **Churchill** 25/9/1708 (**Cayenne**) – 2/2/1747 (**Roura**)
 - Jean louis 27/11/1740 (**Roura**) - ?
 - Pierre 9/2/1744 (**Roura**) - 21/2/1747 (**Roura**)
- Jean Baptiste ? - (**naufraqe en 1753**) (**Cayenne**) & 20/1/1749 (**Roura**) Françoise **Courant** ca 1723 - 18/9/1751 (**Roura**)
- Jean Baptiste ? - (**naufraqe en 1753**) (**Cayenne**) & 26/2/1753 (**Roura**) Marianne **Brossard**
 - Marie Anne Rose 26/2/1754 (**Cayenne**) – 13/12/1755 (**Roura**)

Généalogie Nolé
habitation *Saint Léon*

Pauline ca 1774 – 13/10/1852 (***St Léon***)

- Etienne ca 1789 – 24/12/1849 (***St Léon***)
- Léon ca 1798 – 9/4/1854 (***St Léon***) & Marie¹¹⁶ ca 1808 - 26/10/1871 (***Hospice St Denis, Cayenne***)
- Gertrude ca 1817 – 3/7/1864 (***St Léon***) & 14/8/1851 (***Ile de Cayenne***) Constant **Pluvier** ca 1818 – après 1868

116 Domiciliée à Cayenne en 1871.

Généalogie Pollux

Jean René & Elise ca 1825 - ?

- Jean ca 1856 - 9/12/1870 (**Touraimé**)
- Marie Justine 28/5/1857 (**Touraimé**) - 15/7/1859 (**Touraimé**)
- Pierre André 21/11/1859 (**Touraimé**) - ?
- Alcide Maximin 8/10/1862 (**Touraimé**) - ?
- Uldaric 4/5/1865 (**Touraimé**) - ?

Jean Baptiste Pollux ca 1798 – 4/9/1870 (**Touraimé**)

Jean Pierre dit Modeste¹¹⁷ ca 1857 - ? & 12/4/1876 (**Roura**) Elise **Hildevert**

- Alphonse Modeste 1/7/1876 (**Sébastopol**) - 4/8/1896 (**bourg de Roura**)
- Alphonsine Fideline 1/7/1876 (**Sébastopol**) - ? & Fernand **Luce**
 - Rose Marie Hermine Luce 12/5/1898 (**bourg de Roura**) - 17/1/1899 (**bourg de Roura**)
 - Frédéric Joaquim 30/11/1901 (**bourg de Roura**) - ?
- Georgina Hermina ca 1877 – 6/6/1882 (**Ste Catherine, Gabrielle**)
- Héméneïs 16/8/1878 (**Sébastopol**) - ?
- Pierre ca 1880 – 21/11/1896 (**bourg de Roura**)
- Régina 10/3/1881 (**Sébastopol**) -10/3/1881 (**Sébastopol**)
- Agnice Alidor¹¹⁸ 19/5/1882 (**Grand Ilet**) - ?
- Jean Edgard 15/1/1885 (**Petit galibois**) - ?
- Tertulien Artibus 21/11/1886 (**Besse**) - 12 /8/1915 (**guerre**)
- Justin Julien¹¹⁹ 24/11/1888 (**Touraimée**) - ?
- Modestine 30/12/1889 (**Besse**) - ?

117 1896 bourg de Roura domicile des parents et de Pierre.

118 1962, sur la liste électorale, vit à Cayenne, *Agamé Alidor* 24/6/1882 .

119 1962, sur la liste électorale, cultivateur sur la Gabrielle.

Généalogie Antoine Marie Honoré Gaëtan Prépaud

Jacques Sébastien Prépaud

- Joseph Honoré¹²⁰ ca 1738 - 22/6/1776 (**Cayenne**) & 26/9/1772 (**Paris**) Adelaïde **de Monaco**
- Antoine Marie Honoré Gaëtan¹²¹ ca 1750 (**Malte**) - 19/6/1778 (**Versailles**) & 23/5/1773 (**Rémire**) Marie Rose **Courant** 24/12/1749 (**Roura**) – 24/8/1815 (**Cayenne**)
 - Rose Claudine Adelaïde 27/7/1774 (**Cayenne**) - 5/10/1807 (**Cayenne**) & Samuel **Fourgassié** 15/1/1775 (**Castres**) – 4/4/1852 (**Cayenne**)
 - Joseph Gaëtan 6/11/1775 (**Cayenne**) - ?
 - Sébastien Firmin 15/5/1778 (**Rémire**) – 5/10/1821 (**Cayenne**)

Marie Rose Courant 24/12/1749 (**Roura**) – 24/8/1815 (**Cayenne**) & 23/5/1773 (**Rémire**) Antoine Marie Honoré Gaëtan **Prépaud** ? - 19/6/1778 (**Versailles**)

- Rose Claudine Adelaïde 27/7/1774 (**Cayenne**) - 5/10/1807 (**Cayenne**) & Samuel **Fourgassié** 15/1/1775 (**Castres**) – 4/4/1852 (**Cayenne**)
- Joseph Gaëtan 6/11/1775 (**Cayenne**) - ?
- Sébastien Firmin 15/5/1778 (**Rémire**) – 5/10/1821 (**Cayenne**)

Marie Rose Courant 24/12/1749 (**Roura**) - 24/8/1815 (**Cayenne**) & 22/4/1788 (**Cayenne**) Jean **Lacourt (de la Cour)** ? - avant 1801

120 Conseiller au conseil supérieur.

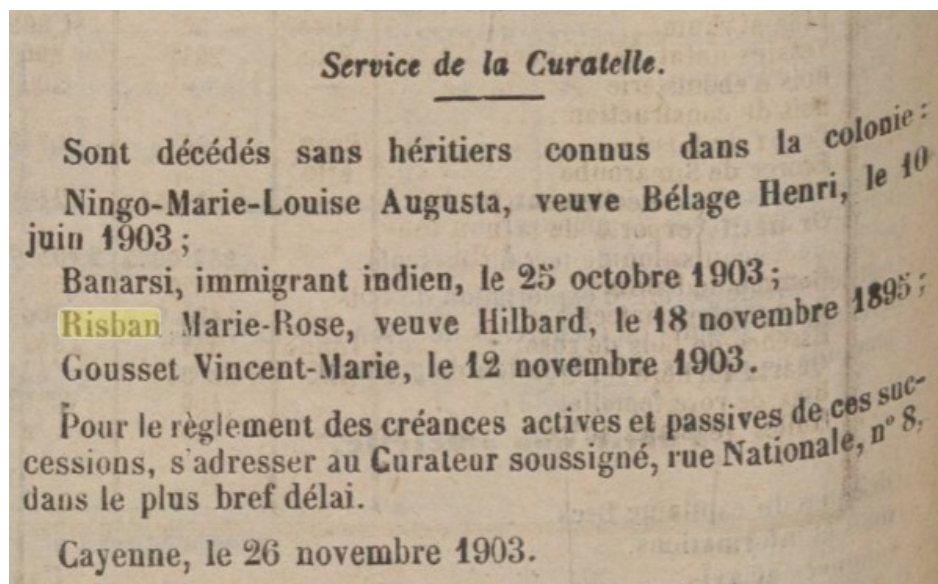
121 Conseiller assesseur au conseil supérieur.

Généalogie Risban Saint Roch

- Toussaint ca 1803 – 14/2/1861¹²² (**Cayenne**) Honorine ca 1897– 24/12/1865 (**St Roch**)
- Noël ca 1830 - 9/10/1872 (**Cayenne**) & Eugénie **Calbaro** ca 1839 – 26/4/1861 (**St Roch**)
 - Marie Almaïde 14/1/1858 (**St Roch**) - ?
 - Noël ca 1830 - 9/10/1872 (**Cayenne**) & Marie Françoise **Calbaro**
 - Marie Antoinette 1/3/1860 (**Montagne Anglaise**) - 13/6/1860 (**Montagne Anglaise**)
 - Marie Rose¹²³ ca 1835 - 18/11/1895 (**Cayenne**) & 14/4/1855 (**Roura**) Hyacinthe **Hilbard** ?
- avant 1895
 - Aimé Joseph Emilien 16/11/1850 (**Racamont**) - ?
 - Roch Henri ca 1839 - 24/4/1863¹²⁴ (**Cayenne**) & 9/1/1861¹²⁵ (**Cayenne**) Marie Aurélie **Merlam**
 - Toussaint 1862 (**Cayenne**) – 27/12/1885 (**Oyapock**)
 - Léonce Théodore Norbert 4/3/1863 (**Cayenne**) – 20/7/1863 (**Cayenne**)

Eugénie **Calbaro** ca 1839 – 26/4/1861 (**St Roch**) & ?

- Elisabeth 20/1/1855 (**La Joséphine, Tour de l'Île**) - 9/2/1860 (**St Roch**)



122 Domicilié à Roura, décédé à l'hôpital militaire.

123 1895, blanchisseuse à Cayenne.

124 Garçon de magasin lors de son décès.

125 Roch est domicilié à Cayenne.

Généalogie Saulis
habitation *Touraimée* n°3

Hippolyte ca 1833 - ? & 7/9/1855¹²⁶ (**Tour de l'Île**) Honorine **Pierrot** ca 1817 – 19/4/1875 (**Touraimée**)

Hippolyte ca 1833 - ? & 25/8/1883¹²⁷ (**Tour de l'Île**) Eudoxie **Morgan** ca 1845 - ?

- Urbain¹²⁸ 23/12/1874 (**Trop tard**) - ?
- Marie Elisabeth 21/11/1878 (?) - ?

en **1868**, témoin lors du décès de **Carthage**

126 Habitent tous les deux sur l'habitation Tigamy.

127 En 1883, tous les deux sont domiciliés au Tour de l'Île.

128 Reconnaissance acte 22 de 1876 de Roura.

**Généalogie Tisseau dit legros Poitevin, scieur de long
Tourémé**

Louis¹²⁹ ca 1637 (**Niort**) - 17/9/1697 (**Rémire**) & 16/6/1681 (**Cayenne**) Marie Lesamble ? (**St Vivien, Rouen**) - ?

- Michel 23/5/1688 (**Rémire**) - 5/2/1732 (**Roura**) & 1716 (**Cayenne**) Anne Nazereau ? - 28/10/1734 (**Cayenne**)
 - Marie Anne 16/8/1719 (**Cayenne**) – 1755 & 3/2/1735 (**Cayenne**) Louis Metereau
 - Marie Anne 16/8/1719 (**Cayenne**) – 1755 & 22/8/1740 (**Roura**) Alexandre Delisle Despôts ? - 30/12/1762 (**Cayenne**)
 - Jean Baptiste 10/11/1717 (**Cayenne**) – 1762 ?
 - Jean 1/2/1721 (**Rémire**)– 3/4/1754 (**Roura**)
 - Agathe 28/10/1722 (**Rémire**) – 6/12/1767 (**Roura**) & 14/4/1738 (**Roura**) Charles Jouin ? - 23/9/1760 (**Roura**)
 - Marie Agathe 26/1/1742 (**Roura**) - ?
 - Charles 25/3/1744 (**Roura**) - ?
 - Jean sept 1747 (**Roura**) - 29/11/1755 (**Roura**)
 - Marie Thérèse 19/4/1750 (**Roura**) - 7/11/1755 (**Roura**)
 - Marie Anne 7/4/1752 (**Roura**) – 1/8/1808 (**Cayenne**) & 13/10/1767 (**Roura**) François Claude Bourret de Trianon ca 1739 - 22/10/1779 (*habitation de Tourémé*)
 - Marie Agathe 7/12/1778 (**Roura**) – 28/12/1778 (**Tourémé, Roura**)
 - Marie Anne 7/4/1752 (**Roura**) – 1/8/1808 (**Cayenne**) & 18/6/1782 (**Macouria**) Pierre Mayeul Legrand de Lucé ca 1738 – 25/7/1804 (**Cayenne**)
 - Charles Nicolas Gaston 13/4/1783 (**Cayenne**) - ?
 - Marie Rose juil 1754 (**Cayenne**) - ?
 - Charles Gaspard 8/12/1755 (**Roura**) - 4/6/1757 (**Roura**)
 - Marie Thérèse 27/05/1757 (**Roura**) - 1/3/1774 (**Roura**)
 - Agathe 28/10/1722 (**Rémire**) – 6/12/1767 (**Roura**) & 21/1/1766 (**Roura**) Jean Jacques Richard
 - Catherine 5/4/1726 (**Cayenne**) – 16/6/1779 (**Cayenne**) & 21/2/1757 (**Cayenne**) François Archat ? - 26/2/1773 (**Roura**)
 - Jean François Michel 4/4/1762 (**Cayenne**) - ? & 11/6/1788 (**Cayenne**) Marie Charlotte Halgrin
 - Anne 12/9/1728 (**Cayenne**) – 11/3/1786 (**Macouria**) & Gaston Nicolas Doucet¹³⁰ (1741 (**Paris**)) - 11/2/1789 (**Cayenne**)
- Michel (**conseiller**) 23/5/1688 (**Rémire**) - 5/2/1732 (**Roura**) & 14/11/1707 (**Cayenne**) Marie Hervé (**Gervais**)¹³¹? (**La Rochelle**) - 23/8/1715 (**Cayenne**)
 - x 24/12/1709 – 24/12/1709 (**Cayenne**)
 - Michel¹³² 29/3/1711 (**Cayenne**) - 20/3/1755 (**Roura**) & 22/4/1748 (**Cayenne**) Marie Anne Bagot 1729 - 1770
 - Catherine 26/3/1749 (**Roura**)- 12/6/1749 (**Roura**)
 - Michel Alexandre 13/10/1751 (**Roura**) - ?
 - Etienne 10/9/1712 (**Cayenne**) – 28/5/1753 (**Cayenne**)
 - François 30/1/1714 (**Cayenne**) - ?
 - Marguerite 22/8/1715 (**Cayenne**) - 24/3/1738 (**Roura**) & 19/8/1737 (**Roura**) Antoine Fabreguette ca 1697 – 24/10/1765 (**Cayenne**)
- Louis 17/1/1694 (**Rémire**) – 5/9/1713 (**Cayenne**)
- Jeanne 27/6/1695 (**Rémire**) – après 1709

129 En 1695 et 1697, habitant de la côte du Mahury.

130 Procureur du roi entre 1775 et 1789.

131 Veuve de Jean Gaillard décédé en 1696.

132 1755, habitant du quartier de Roura lors de son décès.

Généalogie Torrier *Sainte Amélie*

Thélismare ca 1794 (*Afrique*) – 30/7/1860 (*Ste Amélie*) & Amélie ca 1800 – 16/8/1867 (*Ste Amélie*)

- Apollinaire ca 1826 - 6/2/1850 (*Le pardon, tour de l'Ile*)
- Virgile¹³³ ca 1842 - après 1892 & Marie Clémentine **Versil** ca 1860) -- 16/8/1877 (*Trop tard*)
 - Amélia 1/11/1874 (*Montagne Anglaise*) - ? & Frédéric **Hildevert**
 - Isaïe 2/7/1895 (*Roura*) - ?
- Augustin ca 1829 – 31/10/1870 (*Ste Amélie*)
- Elie ca 1834 - après 1892
- Sylvestre ca 1845 - après 1905

133 Habite en 1874 sur *Sainte Amélie*.

Généalogie Jean Trillet *Tourémé*

Jean François **TRILLET** & Marie Renée **Martineau**

- Jean 13/6/1780 (**Mauzé, deux Sèvres**) - 22/7/1861 (*noyé dans Mahury*) & 21/1/1810 (**Cayenne**) Magdelaine **Reveillot** 1792 - 13/01/1849
 - Marie Elisabeth ca 1813 - 24/5/1893 (**Cayenne**) & Alphonse **Boquillon**
 - Antoine¹³⁴ 1813 – avant 1900 & 1851 Marie Joséphine Amélie **Delmosé** 7/11/1830 (**Cayenne**) - 9/3/1900 (**Cayenne**)
 - Michel Jean 16/6/1820 (**Cayenne**) - 10/11/1820 (**Cayenne**)
 - Anne Marie Magdelaine ca 1817 - 28/9/1895 (**Kourou**) & 26/2/1840 (**Cayenne**) Chrétien Frederic Guillaume **Bayer**
 - **Thérèse Magdelaine** 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 21/10/1841 (**Cayenne**) Jean Baptiste André **LANNE** ca 1816 - 11/6/1857 (**Cayenne**)
 - **Thérèse Magdelaine** 26/6/1824 (**Cayenne**) - 5/10/1883 (**Cayenne**) & 6/9/1859 (**Cayenne**) Jean Irénée **BORDES** 1813 – 11/4/1875 (**Cayenne**)
 - Jean Antoine 16/10/1834 – 20/7/1909 (**Cayenne**)

134 Fermier de la Gabrielle.

Généalogie Versil
sur *Montagne Anglaise*

Sylvestre ca 1806 – 19/11/1870 (*Montagne Anglaise*) & Angélique ca 1816 - 17/11/1870 (*Montagne Anglaise*)

- Eléone¹³⁵ ca 1843 - 22/6/1903 (*Cayenne*) & 1/1/1874 (*Roura*) Martel Félicien **Pointu**
 - Angélique 3/4/1860 (*Montagne Anglaise*) – 14/12/1861 (*Montagne Anglaise*)
 - x 3/7/1880 – 3/7/1880 (*Trop tard*)
- Martin ca 1846 - ?
- Gustave 23/10/1850 (*Montagne Anglaise*) – 24/7/1857 (*Montagne Anglaise*)
- Marie Clémentine ca 1860 – 16/8/1877 (*Trop tard*) & Virgile **Torrier** ca 1842 - ?
 - Amélia 1/11/1874 (*Montagne Anglaise*) - ? & Frédéric **Hildevert**
 - Isaïe 2/7/1895 (*Roura*) - ?

135 1874, habite l'habitation *Trop Tard* avec son mari ;1903, revendeuse et domiciliée à Cayenne.

Les nouveaux libres de la Montagne Anglaise en 1848

1848 nouveaux libres de <i>la Montagne Anglaise</i>				
nom	prénom	âge		décès
ADELAIN	Adélaïde	77		
ALCINDOR	Adèle	3	filles d'alexandrine	Le 15/11/1902 à Matoury
ALCINDOR	Alexandre	49		Le 15/11/1870 sur <i>Montagne Anglaise</i>
ALCINDOR	Alexandrine	23	filles d'Alcindor	Le 2/12/1855 sur <i>Jeune République</i>
ALCINDOR	Ernestine	19	filles d'Alcindor	
ALCINDOR	Léonidas	2	fils d'Alexandrine	
DARY	Castor	4	fils de Rosette	
DARY	Célimène	34	filles de Philomèle	Le 27/12/1853 sur <i>Montagne Anglaise</i>
DARY	Emile dit colas	Ni- 15	fils de Célimène	Après 1876, vit à Macouria
DARY	Eudoxie	19	filles de Philomèle	Le 26/5/1876 à Cayenne
DARY	Philomèle	58		
DARY	Pollux	4	fils de Rosette	
DARY	Rose Euphrosine	8	filles de Célimène	
DARY	Rosette	22	filles de Philomèle	Le 19/2/1902 à Cayenne
HYREN	Clémence	51		Le 1/6/1863 sur <i>Montagne Anglaise</i>
HYREN	Henry	40		Avant 1863
MAZEL	Mazélie	20		
NELSON	Constance	3	filles de Nina à <i>montagne Tigre</i>	
NELSON	Demute	32		
NELSON	Rose Léontine	14	filles de Nina à <i>montagne Tigre</i>	
PAVICU	Pierre	41		
VERSIL	Angélique	32	femme de Sylvestre	Le 16/11/1870 sur <i>Montagne Anglaise</i>
VERSIL	Eléonore	5	filles de Sylvestre et Angélique	Le 23/6/1903 à Cayenne
VERSIL	Génie	40		
VERSIL	Martin	2	fils de Sylvestre et Angélique	
VERSIL	Sylvestre	42		Le 18/11/1870 sur <i>Montagne Anglaise</i>

(Extrait du site internet Manioc.org)

SOMMAIRE

Introduction	page 2
1. Localisation et toponymie de la Montagne anglaise	page 2
1-1 Sa localisation	page 2
1-2 Sa toponymie	page 3
2. Les habitants	page 6
2-1 Les Amérindiens	page 6
2-1-1 La carte de 1701	page 6
2-1-2 Le conflit avec les Arouas	page 6
2-1-3 Les gravures rupestres	page 7
2-2 Les habitants avant 1848	page 11
2-2-1 Les premiers colons	page 11
2-2-1-1 La famille Allaire	page 12
2-2-1-2 La famille Tisseau	page 13
2-2-1-3 La famille Kerckove	page 16
2-2-2 Le plan de Molinié de 1744	page 17
2-2-3 L'habitation <i>les trois mornes</i>	page 18
2-2-4 La famille Gelin	page 18
2-2-5 Les habitants des années 1780 à 1848	page 20
2-2-5-1 L'habitation <i>le Brochet</i>	page 20
2-2-5-2 L'habitation <i>la Jubilation</i>	page 22
2-2-5-3 L'habitation <i>Tourémé</i>	page 23
2-2-5-4 L'habitation <i>la Montagne Anglaise</i>	page 24
2-3 Les habitants après 1848	page 26
2-3-1 L'habitation <i>Montagne Anglaise</i>	page 26
2-3-1-1 L'habitation <i>Saint Léon</i>	page 27
2-3-1-2 L'habitation Tisseau	page 32
2-3-1-3 L'habitation <i>Montagne Anglaise</i>	page 33
2-3-1-4 Les terrains vendus	page 33
2-3-1-5 Le devenir de la Montagne Anglaise	page 34
2-3-2 L'habitation à Ignace	page 35
2-3-2-1 L'habitation <i>Sainte Hélène</i> à Kouakou	page 36
2-3-2-2 L'habitation <i>Saint Roch</i> à Risban	page 37
2-3-2-3 Le de venir de l'habitation <i>le Brochet</i>	page 38
2-3-3 L'habitation <i>Sainte Amélie</i> à Torrier	page 39
2-3-4 Les habitations sur la crique Gabrielle	page 40
2-3-4-1 L'ancienne habitation <i>Jubilation</i>	page 40
2-3-4-2 L'habitation <i>Tourémé</i>	page 41
2- 4 Les vestiges retrouvés	page 43
3. Les cultures	page 44
3-1 Les recensements	page 44
3-2 Les denrées cultivées	page 46
Conclusion	page 52

LES ANNEXES

Les documents consultés	page 53
Les généalogies des habitants	page 54
Agelas	page 54
Allaire	page 55
Aron	page 56
Carthage-Tourmé	page 57
Dary	page 58
Fortin	page 59
Fourgassié	page 60
Jaubert de la Roussie	page 61
Gelin	page 62
Ignace	page 63
Kerkove	page 64
Kouakou	page 65
Lahoue	page 66
Mélis	page 67
Mérigot	page 68
Nolé	page 69
Pollux	page 70
Prépaud	page 71
Risban	page 72
Saulis	page 73
Tisseau	page 74
Torrier	page 75
Trillet	page 76
Versil	page 77
 Les nouveaux livres en 1848 de la <i>Montagne Anglaise</i>	 page 78